

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ
ΧοϞϞⵏⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ
ΧοϞϞⵏⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ
ΧοϞϞⵏⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵏⵓⵔⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ ⵏ ⵔⵓⵔⵓⵔⵓⵔ

UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes

FILIERE : Anthropologie du patrimoine amazighe

SPECIALITE : Anthropologie

THEME

*** Les femmes salariées et leur statut dans la société ***

Cas des femmes travailleuses du village Abourghes.

Présenté par :
- Hammoudi Bilal.

Encadré par :
- M^{me} SACIA Kaced

Jury de soutenance :

President : kherdouci Hassina (professeure)
Encadreur : Sacia Kaced M.A.A
Examineur : Ibri saliha M.A.A



Dédicases

- je dédie ce travail a :

- * vava akk d yemma**
- * tawacult-iw s umata**
- * setti tassadit fell-as yeɛfu**
- * taddert n uberyes**
- * tawacult Hammoudi**
- * Iselmaden**
- * Kenza a3zizen**

Remerciements

- **Nous aimerons présenter nos remerciements à madame Kaced Sacia, qui n'a pas lésiné sur les moyens afin de nous apporter les orientations qui nous ont été d'une grande utilité son encadrement continu et ses orientations et ses conseils précieux, tout au long de la réalisation de cette modeste recherché.**
- **Un grand merci pour l'association culturelle de village *Abourghes* pour leur soutien, et tous les citoyens du village.**

Le plant du travail

<u>1- Introduction générale</u>	06
--	----

2 - Chapitre I : le cadre méthodologique de la recherche

1- Présentation du sujet	08
2- Choix du sujet	08
3- Problématique	08
4- Les hypothèses	09
5- Définition de quelques concepts clés	09
6- Techniques de recherche (l'observation + entretien)	09
7- Méthode d'analyse	14
8- Les difficultés de recherche	15
9- Présentation de profile (échantillons)	16

Chapitre II : La monographique de la commune.

1- le cadre géographique de la commune	23
2- La position géographique de la commune d'illoula oualou sur la carte géographique de wilaya de Tizi-Ouzou.	23
3- La délimitation et hydrographie de la commune.	24
4- Localités de la commune.	24
5- La population	24
6- Les donnes socio-économiques.	25
7- Equipement de la commune	27
11- Le toponyme Abourghes	28

Chapitre III : La différence entre la femme traditionnelle et la femme moderne

1 Le statut traditionnel de la femme kabyle du village <i>Abourghes</i>	33
- La femme gardienne de la maison	33
2- Les facteurs qui empêchent l'accès de femme traditionnelle de ce village au poste de travail et avoir un statut	34
A- le poids des traditions	34
B- la vision des hommes envers le travail féminin	35
C- Les charges familiales	37
3- La femme moderne	37
4- tableau qui représente la différence entre les deux femmes	38

Chapitre IV : l'évolution du statut de la femme algérienne

A- Les femmes de la région d'illoula oumalou avant la guerre de libération	40
B- La femme de la région d'illoula oumalou pendant la guerre de libération (1954-1962)	41
C- Les algériennes Pendant la période (1962-1990).....	43
A- Les femmes du villages Abourghes durant cette période	44
D- Pendant la période (1990-2011)	45
A- Les femmes du villages Abourghes durant cette période	46

Chapitre V : la scolarisation de la femme Algérienne

1-L'accès des filles a l'instruction	48
2- La scolarisation des femmes en kabylie (cas du village <i>Abourghes</i>)	49
3- L'importance de l'instruction chez la famille traditionnelle du village <i>Abourghes</i> ...	49
4- l'importance de l'instruction chez la famille moderne du village <i>Abourghes</i>	50

Chapitre VI : Les avis et la vision sociale sur question de travaille de la femme

1-Les avantages du travaille de la femme

A- Les points de vue de nos enquêteurs sur le travaille de la femme	53
B- le point de vu des jeunes filles célibataires	53
C- La famille et le travaille de la femme (jeune fille)	55
A- l'apport du travail de la femme vis-à-vis de l'entreprise	55

02- les inconvénients du travail de la femme

A- les inconvénients du travail de la femme vis-à-vis d'elle-même	56
B- Les inconvénients du travail de la femme vis-à-vis de sa famille.....	58
C- Les inconvénients du travail de la femme vis-à-vis de son ménage.....	59
D- Les inconvénients de travail des femmes vis-à-vis de l'entreprise.....	60

<u>Conclusion générale..</u>	63
---	----

Conclusion général

Introduction générale

Suite à notre travail de recherche portant sur le thème « les femmes salariées et leur statut dans la société », je tiens à présenter ce modeste travail dans lequel j'ai essayé de toucher à plusieurs points dans le but de montrer quelle place occupe la femme salariée au sein de la société kabyle et plus particulièrement de la région *d'Illoula oumalou* et du village Abourghes de notre époque.

Notre objectif principal à travers ce travail consiste à mettre l'accent sur la différence existante entre la femme traditionnelle et la femme moderne, et la différente situation qui existe dans chaque période, et pour traité aussi les obstacles auxquels elles sont confrontées, et aussi pour comprendre le poids réel des coutumes et des traditions, et le regard de la société envers la femme.

Dans ce travail on a essayé de donner un aperçu historique sur l'évolution de la vie féminine en Kabylie, plus particulièrement de la région *d'Illoula oumalou* avant pendant et après l'indépendance jusqu'à nos jours, comme on a donné aussi l'évolution de la structure d'activité féminine de cette région.

Le changement de la situation féminine est passé par plusieurs facteurs, comme la scolarisation, qui a donné un nouveau souffle pour la vie féminine dans la société kabyle, la scolarisation a démontré les valeurs et les compétences de ces femmes, comment aussi il leur a donné la chance de fréquenter l'espace publique et d'occuper des places importantes au sein de la société, Dans ce travail j'ai essayé de donner la différence qui existe entre le mode d'instruction de la famille moderne et celle de la famille traditionnelle.

Durant notre enquête on a utilisé la méthode d'analyse des données, collectées qui englobe l'analyse des caractéristiques de la population enquêtée, et l'utilisé comme des références pour la confirmation, comme aussi la présentation de notre terrain d'étude, cette étude contient l'historique du lieu, et la monographie de la commune.

L'un des changements les plus fondamentaux qui s'est produit dans la région est l'arrivée des femmes sur le marché du travail, c'est un nouveau phénomène qui a créé un nouveau mode de vie pour elle, et qui a amélioré sa situation.

CHAPITRE I

Le cadre méthodologique

1. Présentation du sujet:

Notre recherche consiste à étudier le travail des femmes de la région d'"Illoula-Oumalou" nous allons tenter de décrypter les différents cas des femmes diplômées, dans le village d'"Abourghes" , il s'agit de comprendre leur rôle et leur trajectoires, à cet effet , nous nous baserons sur les informations, et les entretiens, que nous allons réaliser avec de nombreuses femmes diplômées du villages en question, cette population nous servira de cas pour comprendre le développement de la situation des femmes employées, et leur statut actuelle, et particulièrement celle qui ont poursuivi des études supérieures. Et pour faire une comparaison entre la femme traditionnelle et la femme moderne.

2. Le choix du sujet:

De nos jours, le phénomène de l'insertion des femmes kabyles dans le marché du travail a augmenté grâce à l'accès obligatoire à la scolarisation qui leur permet d'améliorer leur niveau intellectuel pour occuper des postes plus importants sur le marché du travail qui demande de plus en plus une main d'œuvre qualifiée et expérimentée

Cette étude se donne comme objectif principal de comprendre la trajectoire du travail de la femme et expliquer la réalité de sa position par rapport à l'homme dans la société kabyle de manière globale, afin de répondre aux différentes questions posées.

Du fait que nous sommes touchés par ce nouveau phénomène, qui est le travail de la femme et l'occupation de l'autre espace public, On a voulu étudier à travers ces femmes la stratégie de concilier entre les engagements familiaux et professionnels et aussi pour comprendre le mode de vie du travailleur en Algérie et précisément de la région d'*illoula oumalou*

Comme on a choisi aussi ce thème car il est d'actualité.

3. La Problématique:

- Si les femmes diplômées aspirent à un statut social, qu'elles sont les motivations des femmes qui travaillent sans diplôme? Est-ce comment Les femmes qui travaillent sont vues par leur entourage (leur famille, mari, beaux parents, parents, frères) sont-elles valorisées ou dévalorisées du point de vue de leur entourage?
- Quelle est la réaction de leur environnement à l'égard de leur travail?

4. Les hypothèses

1-le travail de la femme surtout lorsqu'elle est jeune fille-est valorisant, il constitue un apport supplémentaire au budget familial.

2-le travail de la femme est vu comme une nécessité pour elle, puisque il lui permet de tisser des liens sociaux avec ses semblables, comme il lui permet d'acquérir un statut tout à fait différent des femmes restées au foyer (augmentation des chances de faire des rencontres)

5. Le cadre conceptuel :

- **Femme salarié** : c'est des femme qui exercent une activité ou un métier d'une manière professionnel, et qui perçoit une rémunération ou payée sous forme de salaire

-**Scolarisation** : il est parmi les concepts sur le lesquels se focalise notre recherche, qui signifie : « c'est l'action de s'instruire, action d'apprendre ce qui est utile, ou ce qui est indispensable pour avoir un savoir¹ intellectuel » autrement dit « c'est l'action d'enrichir et de former l'esprit » et aussi « un enseignement, une formation et une pédagogie² »

- **Statut social** : c'est la situation, la position de quelqu'un dans sa société, liée a des données économiques et sociales³

-**Émancipation sociale** : c'est l'un des éléments moteurs de la transformation de la société, permet donc de se libérer et devenir indépendant, elle donne a une catégorie de la population des droit identiques aux autres catégories, affranchir d'une autorité, d'une domination, d'une tutelle, d'une servitude, d'une aliénation, d'une contrainte morale ou intellectuelle, d'un préjugé⁴

6. Techniques de recherche:

En vue de vérifier les hypothèses formulées et de répondre à la question posées, la parole a été donnée largement, directement et indirectement, dans le cadre d'une enquête basée sur des questions réponses, parmi ces techniques on trouve :

¹ Dictionnaire de langue française, *Larousse* ; 1998.

² Idem

³ Dictionnaire de langue française, *Larousse*, 1998.

⁴ ROCHER G, "*Introduction a la sociologie générale, le changement social*", Montréal, 1968-1969.p22.

6.1. l'entretien :

Il s'agit d'une forme de communication établie entre deux personnes ayant le but de recueillir des informations fiables ayant une relation avec le sujet préétabli, pour J.C.KOUFMAN⁵ : “ *l'entretien dans son sens général est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations avec un but fixé* “.

L'entretien libre est comme tout les entretiens , a un rythme qu'il est utile de sentir et de contrôler par le baie de ces questions qui nécessite une certaine liberté de réponse pour l'informateur pour savoir et identifier nous informateurs , il se doit de situer son (âge , profession ,niveau scolaire , situation matrimoniale , situation de famille , ...etc.) , des question de fait par rapport a eux , c'est-a-dire , l'informateur nous raconte un fait ou une histoire qui relève du statut de la femme et son évolution

Dans cette recherche on a utilisé l'entretien libre pour l'objectif d'avoir et acquérir des informations suffisante sur la personne enquêtée et identifier nous informateurs, avec un ensemble des questions, comme on a enquêté plus de 11 personnes 8 femmes et 3 hommes.

6.2. Le questionnaire :

Il s'agit d'un ensemble des questions organisé, ou bien est une suite de questions standardisées a normaliser et a faciliter le recueil de témoignages, c'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants⁶ ,

⁵ KAUFMAN JEAN-CLAUDE, *L'entretien compréhensif*, Armand Colin, Paris 2004, p 22

⁶ LAURIN L. ET KATZ D. "*Méthodes de recherche dam les sciences sociales tome 2*" Ed, presse Universitaire de France Paris 1974.

6.2.1. Modèle de questionnaire :

1-Les données personnelles :

Nom :

Prénom :

A- Ages :

- {20 -- 30}

- {30 -- 40}

- {40 -- 60}

- {60 et plus}

B –Situation matrimoniale :

- Célibataire

- Marié

- Divorcé

- **Veuf**

C – Niveau d’instruction :

- Moyen

- Secondaire

- Supérieur

D- Diplôme obtenu :

E- Poste occupée :

F- l’année de début de travaille :

2-Question théorique :

- Que pensez-vous sur le travaille de la femme ?
.....
.....
- Est-ce-que de nos jour le travaille de la femme est une nécessité?
.....
.....
- Comment voyez-vous la femme qui travaille ?
.....
.....
- Est-ce-que la femme travailleuse et plus valorisée par rapport a celle qui travaille pas ?
.....
.....
- Que pensez-vous sur la situation de la femme travailleuse dans sa propre famille ?
.....
.....
- Pensez-vous que la conception de la société a l'égard des femmes qui travaillent a évalué ?
.....
.....
- Pensez-vous que les coutumes et les préjugés de la société continuent a être un frein pour le travaille de la femme ?
.....
.....
- Est-ce-que c'est vrai que la femme qui travaille est plus heureuse par rapport a celle qui ne travaille pas ?
.....
.....
- Etes-vous soutenus par vos parents dans la poursuite de vos études ? et comment ?

.....
.....
.....

- Est-ce-que vos parents vous ont-il encouragé a chercher un emploi juste après la fin de vos études ?

.....
.....

- Qu'elles sont les problèmes confrontés au cours de votre vie professionnelle ?

.....
.....

- Est-ce-que vous arrivez à concilier votre vie personnelle et votre vie professionnelle ? Et comment ?

.....
.....
.....

- Est-ce-que vous ressentez qu'il existe une certaine inégalité liée au sexe dans votre milieu de travail ?

.....
.....

- Etes-vous respectée de la même manière que les hommes au milieu de travail ?

.....
.....

- Est-ce-que la femme travailleuse est indépendante financièrement ?

.....
.....

6.3. L'observation:

Dans toutes recherche scientifique , l'observation est une étape primordial du fait qu'elle permet au chercheur d'aboutir au fait réel du comportement au moment qu'elle se produit , l'observation « est une démarche d'élaboration des savoir »⁷elle présente une technique de recueil des données, c'est une accumulation plus en moins structurée des données qui peuvent cependant suggérer une orientation, une aidée de recherche comme elle est une attitude de proche de le pratique, l'intérêt est de saisir les fait pertinents qui peuvent apparaitre dans le champ d'observation.

Nous nos sommes adressés aux acteurs sociaux, en l'occurrence les femmes qui travaillent, on a dialogué des femmes afin de connaitre leur situation, comme on a entamé ces débats chez eux, ou dans leurs milieu de travail, comme on a discuté avec des personnes qui vivent ou travaillent avec ces femmes pour qu'ils nous donnent leur avis sur le travail de la femme dans notre région.

7. Méthode d'analyse:

L'objet d'étude de notre travail a un lien étroit avec la société dans laquelle on vit, c'est pour cela que deux méthodes s'imposent, nous avons choisi en premier lieu, les modalités de construction a partir de l'étude de parcours éducatif de la femme en liaison avec la vie familiale en deuxième lieu, le fonctionnement des relations dans le milieu de travail qui identifie la position occupée par ces individus et le rôle attaché a cette positon.

7.1. Analyse des données:

C'est reprendre tout le travail de terrain, en lui associant une réflexion liée a notre orientation méthodologique

⁷ KAUFMAN Jean-Claude, " *L'entretien compréhensif*", Armand Colin, paris 2004, p 22.

8. Méthode comparative:

La méthode comparative est utilisée par toutes les sciences sociales, elle permet d'analyser les données concrètes en dégagant des ressemblances et différences, des éléments constants, des types, la validité de cette méthode dépend de la rigueur avec laquelle on l'applique.⁸

9. Rédaction:

C'est la dernière étape, remarques et commentaire: une expérience personnelle.

10. Les difficultés rencontrées :

- * Le refus de quelques femmes de répondre a certaines questions
- * La plupart des femmes ne prend pas en considération nos questions.
- * Difficulté de fréquenté l'espace féminin.

11. L'échantillon :

Durant notre recherche on a visé la population de notre village et bien précisément le village « *Abourghes* », basons sur le critère essentiel pour le choix des enquêtées qui est en premier lieu le diplôme universitaire ou bien un diplôme professionnelle, qui permet d'accéder a un poste de travail, comme on a prêté aussi en considération le statut social et la vision social, bien précisément l'entourage

Pour analyser l'ensemble des situations, et leurs avis, on 'a classé notre enquêtées par catégorie, leur âge varie entre 22 ans et 83 ans,

2.1. Tableau qui représente les personnes enquêtés :

Nom	Village	Age	profession	Niveau d'étude
Larabi Rezkia	Abourghes	23ans	Infermière	Licence
HAMMOUDI Anissa	Abourghes	26ans	Enseignante	Licence

⁸ MADELEINE GRAWTIZ, "Lexique des sciences sociale", Dalloz, 2004.

Hammoudi Nouria	Abourghes	29 ans	Pâtissier	Diplôme C.F.A
Amal Atmane	Ihemziyen	31 ans	Médecin	Doctorat
Hammoudi nassima	Abourghes	32 ans	Enseignante	Licence
HAMMOUDI Saliha	Abourghes	46 ans	Enseignante	Doctorat
Larab Djouher	Abourghes	43 ans	Femme au foyer	BEF
Atmane Saleh	Ihemziyen	43 ans	Commerçant	2 AS
Hammoudi Rabah	Abourghes	54 ans	Retraité	3 AF
Fatma Atmane	Abourghes	58 ans	Emme au foyer	No scolarisé
Djemmad Akli	Abourghes	83 ans	Retraité	Éole coranique

A. Concernant les femmes salariées :

1. **L.Razkia** : âgée de 23ans, célibataire, elle a eu un diplôme aide soignante en 2016, du village Abourghes, elle travaille comme infirmière a l'hôpital d'Azazga nos parle :

" Ass-a, tamejjet tesa tamuyli nniden, imi axemmem-is yemxalaf yef tmejjet n zik, ass-a tamejjet tettwali d akken ilaq ad tsllek iman-is, ad teqdee iman-is, d ayen tura ilaq ad tesu amkan-is am wergaz, ad teffey ad texdem, ad tesu tajernad-ines, ad tsreff akken tebya, yiwen ur t-yetthasab, nek s timmad-iw ur zmirey ad ggey axeddim-iw, ur zmirey ad qbeley i wargaz-iw akken ad y-id-yehbes deg uxeddim, imi d axeddim-agi inu i sney d amenzu uqbel argaz-iw, arnu yer waya ma yella kra ar zdat gar-aw d wargaz-iw ala lxudma-w ara affey ar tama-w, s wakka ad ini-y d akken axeddim ilaq imi d aeiwen kan ara yeawen".

Version française

" De nos jours, les femmes désertent les maisons et abandonnent leurs mission d'éducation, elles sont dans l'administration, dans les salles de rédaction, dans les banques ,dans presque toutes les entreprise, moi personnellement je n'imagine même pas tourner le dos a mon poste, même si mon mari me l'ordonnait, j'ai toujours travaillé avant de rencontrer mon époux, s'il me demandait d'arrêter, c'est lui que je laisserai tomber et continuer mon travail parce que ca fait partie de ma vie, les hommes ne sont la que pour leurs comptes, une femme doit prendre soin de sa famille et de sa belle-famille au passage, sans compter ses besoins personnels, si tu as des enfants ,tu doit prendre soin d'eux, ce qu'une mère est prête a faire pour ses enfants, aucun père ne le fera, il faut aussi tenir compte de plusieurs facteurs qui pourraient un jour survenir, par exemple, si le mari venait a mourir, si tu ne travailles pas , comment vas-tu faire pour gérer la maison ?,si ton mari prend d'autres femmes, comment vas-tu faire avec tes enfants, si tu es femme au foyer ?, plus la famille s'agrandit, plus il ya moins de possibilités pour le mari de subvenir convenablement aux besoins de tous, dans ce cas, ce sera a la mère d'assurer un avenir a ses enfants, peut être a rompre les liens du mariage ".

2. H.Anissa : âgée de 26 ans, Célibataire, enseignante au lycée de fréha, elle habite au village Abourghes, elle a dit :

«Deg zman-agi i deg nella, d wayen i newwed, lxedma n tmettut yuyal d ayen ilaqen imi yal lhaja tewweḍ ar lhedd-is, yiwet n tjernaḍt ur tessawad ad tekfu tawacult, nek s timmad-iw asmi ur xedmey ara tewyer fell-aney teswiyt, mača deg asmi i bdiy axeddim ḥussey d akken eawney mliḥ tawacultr-iw , d ayen i byiy ad wessiy yal tameṭṭut akken ad tnadi yef zher-is.

Version française

" De nos jour avec ce nouveau mode de vie, le travail de la femme est une nécessité, la vie est chère, ce n'est pas facile de géré une famille avec une seule paie, le meilleur exemple c'est ma famille, mon papa ne peut pas assumer la responsabilité financière avec sa propre paie, elle est insuffisante, on a vécu cette situation avant que je commence le travaille, toutes est limité, mais avec une deuxième paie on 'a amélioré suffisamment notre situation."

3. Hammoudi Nouria âgée de 29 ans, marie du village abourghes, pâtissière, elle travaille -chez un pétissier a tabouda centre nos parle :

" Mi id ḥebsey leqraya-inu, ufiy-d iman-iw deg uxxam, lhiy kan deg ččeyel n uxxam, twaliy d akken ilaq ad xedmey asurif ar zdat, ad nadiy amek ara selkey iman-iw, xtarey ad lemdey axeddim n pâtisseries, imi atas n tullas i sney deffren-tt akk leqdic agi, d ayen i yifkan tibyest d lebyi akken ad tlemdey, arnu deg asmi i zewjey, ufiy tullas n wexxam n wergaz-iw akk xedmen-tt, s wakka sehlen-tt iyi tlufa, yas akken ma yella ur byiy ara ad xedmey ilaq ad xedmey imi tiniḍ-iw akk d tixuddamin ".

Version française :

" Dès que j'ai quitté l'école et arrêté les études, j'étais obligée de faire les travaux ménagers (le ménage, la cuisson, nettoyage), des tâches qui se répètent chaque fois, j'ai commençais a m'ennuyer et a détester la routine quotidienne, c'est ainsi que j'ai pensé a faire un stage, une formation ou chercher un travail qui peut garanti la vie et pour subvenir a mes besoins, cette idée me vint à l'esprit quand je me suis mariée car j'ai compris la nécessité du travail et surtout parce que mes belles-sœurs travaillent a l'extérieur de la maison , et c'est alors que l'idée de travailler ne me quitta pas, j'ai voulu avoir un emploi à tout prix "

4. H.Nassima : âgée de 32ans, enseignante au lycée de Tabouda , marié, elle à 3 filles, elle a eu son diplôme en langue et culture amazigh :

" axeddim-inu yefka-yi azal d ameqran, imi yerra-yi seiḍ amkan-iw am yal aeggal deg twacult-iw yas akka seiḍ azal mi deg asmi i bdiy axeddim uyaley ḥussey iman-iw seiḍ array-iw, lxudma-w tefka-yi-d asirem akken ad awdey ar wayen akka saramey, zik twaliy kan ilaq ad zewjey imi deg uxxam kan i tyimay, ma d tura twaliy ayen nniden, twaliy ilaq ad awdey ar wayen akk i ssaramey, axeddim d sseh yettak-as lejehd i tmeṭṭut, yettara-tt d taeggalt s wazazl-is deg twacult-is"

Version française

« Mon travaille ma donné un statut meilleur que le précédent, avant que je commence le travail, tous le monde me considéré comme une charge, et je ne peux pas bougé son la permission de tous les membres de la famille, et maintenant grâce a mon travail j'ai complètement bouleversé ma situation d'un élément consommateur a un élément producteur, et je gagne mieux que l'autres ,avant de commencé le travail je pense uniquement au mariage et de joindre mon futur mari, et maintenant je voie autrement , réalisé un bon parcours, amélioré mes compétences, avoir un meilleur statut, c'est pour ça je considère le travail

comme une nécessité pour la femme , pour qu'elle soit toujours forte et dynamique . et pour se libérée de toute forme de domination.

5. A.Amal : âgé de 31 ans, célibataire, elle travaille comme médecin à hôpital d'azazga.

" *tettwali axeddim n tmeṭṭut d ayen ilaqen s watas deg lewaqt-agi, tamuyli n wass-a d tin yemgaraden yef tin n zik, deg lawan-a tameṭṭut ilaq ad tizmir i yiman-is, ad tili d tin yesean tibyest d lebyi akken ad tesnerni iman-is, ad tetkel yef yiman-is, ilaq ad teseeddi array-is am yal aεεeggal deg twacult-is, tameṭṭut taqbaylit tettwassen yef tezmert-is d tusna, nek s timmad-iw ur zmirey ara ḡḡey axeddim-iw, imi yefka-yi atas n wayen yelhan, yerra-yi seiy azal d wawl deg twacult-inu, arnu qedεey iman-iw s wayen akk i yuḥwajey "*

Version française

" elle considère le travaille de la femme comme une vrai nécessité, notre mentalité est complètement différente aux celle de nos précédents, actuellement la femme doit assumé ses responsabilités, être courageuse, avoir la confiance on elle-même, imposé le respect pour être respectée, et la femme kabyle est connu par ses compétences, et moi personnellement je me suis attaché a mon travaille, et je ne peux pas être son mon travaille, puisque il ma libérée, il ma donné la chance d'être respecté , assumé mes besoins financiers et celle de ma famille "

B. concernant les femmes non salariées (femmes traditionnelle) :

2.1 Atmane.fatma : âgée de 58 ans, mariés du village Abourghes, mère de 3 jeunes hommes et 5 jeunes filles, elle a dit :

" *axeddim n tmeṭṭut d ayen yelhan s watas, ad as yefk tazmart d wazal deg tmetti, maca ilaq dayen ad tilli tameṭṭut n wexxam, ad telhi deg uxam-is akken ilaq, ilaq ad tbedd ar warraw-is d wargaz-ines, tameṭṭi ney ur tettsemmih i yal lexsas ara yilin, imi tameṭṭut tmuqulen-tt akk , amek tella d wacu i txdem, imi tameṭṭut d nettat i d axxam, axxam ilaq ad yesεu tamuyli yelhan ar bara ama s tezdeg n dderya-s, d trebga-nsen dayen"*

Version française

" c'est bien d'avoir un travail salarié, mais aussi il faut assumer les taches de la maison, et être aussi une bonne femme au foyer, et c'est pas logique d'abandonner les enfants et les taches ménagères et de s'occupé de l'espace publique, puisque notre entourage ne permet pas

la présence des fatalités au sien de notre société, et chaque famille et observé par les autres, et c'est bien d'avoir une bonne réputation, puisque le vrai lieu des femmes c'est leurs maison, et de donné un bon exemple d'une bonne éducation de ces enfants. "

2.2 L.Djouher : âgée de 43 ans, mère de deux garçons, confirme :

" *nek s timmad-iw ur xdmey ara, ur seiyy ara tajernađt, nek tameđtut n wexxam, yueer s watas akken ad tqedeed axeddim n wexxam d win n berra, twaliy kan deg tlawin yexdmen, arraw-nsen-t zgan ar tlawin nniden , tuhermen deg lehnana n yemma-t-sen, imi yemma-t-sen tezga barra, tezga ur tweei ara, s wakka twaliy nek d akken d ddarya-inu i yezwaren yef uxeddim*".

Version française

"moi personnellement j'ai pas un salaire , je suis une femme au foyer, c'est pas facile de gérer les deux espaces, privé et publique en même temps, l'éducation des enfants est une tâches très difficile a assumé, en plus de ça les tâches ménagère, sont vraiment dure, j'ai remarqué que les femmes qui travaille ont complètement abandonné leur maison, un exemple de l'éducation de ces enfants, que se soit a la crèche ou bien chez la nourrice, ce qui influence sur l'amour maternelle ".

C. Concernant les responsables de la famille (entourage familiale)

3.1 H.Rabeh : âgé de 54 ans, retraité père de 2 garçon et 2 fille :

« *tuddert n wass-a d tin yennarnan s watas, s wakka ilaq tili tmuyli tamaynut yer tmeđt d yergazen s umata, tuddert n yal ass maci d ayen i yesahlen i wargaz akken ad yeqdee amesruf-ines, s wakka yewwed-d lawan akken tameđtut ad d-teffey akken ad teawen iman-is d twacult-is, axeddim-ines d ayen ara d yawin lfayda i tmetti, ad yessenyes lher yef wagaz, imi snat n tjernađin ad eawnen-t s watas tawacult* ».

Version française

« Le monde a évalué de façon extraordinaire et il faudrait que les hommes regardent le bon côté des choses, la vie est chère, avoir une femme qui travaille est un bénéfice, durant notre époque y'a pas ce phénomène de travail de la femme, on a vécu un manque énorme, mais par contre aujourd'hui avec la double paie tous les moyens sont disponible ».

3.2 A.Saleh : âgé de 43 ans, père de 3 enfants, il ne parle sur le travail de la femme :

« yelha s watas ad tili tmeṭṭut yexdmen deg yal tawacht, mi deg zman-agi yuyal d ayen ilaqen, tameeict ayelayet, zman-agi yessufey-d tameṭṭut ar barra, nek lxudma n tmeṭṭut-iw teawen-iyi s watas, tekkes fell-i atas n wuguren ».

Version française

« C'est bien d'avoir une femme qui travaille dans chaque famille, puisque dans nos jours il devient une nécessité, la vie est très chère, ce n'est pas facile pour un père d'assumer tous les besoins de la famille ».

3-3 D.Akli : âgé de 84 ans « parlons de femme :

« tameṭṭut tettwaxdem kan i wexxam, tameṭṭut ilaq ad telhu deg uxxam-is, d trebga n dderya-s, tameṭṭut ilaq-as ad texdem axxam maci ad tetmendar barra, mi lxudma-s tban terza ceyel d trebga, yexda-tt ak lxudma nniden, ayen yerzan barra d ceyel n wargaz, ur tesei ara akk lḥeq ad tejj axxam-is ma yella wargaz-is d axuddam, imi ala uguren ara yilin, ass ad d awed teeya, ass ad awed iruh lhal, ddarya-s tezga barra i yal ugur, arnu ar waya ayen akk yettilin deg umkan n uxeddim, atas inebran i nettwali iseggasen-agi i neggura imi yeqwa wawal, kra yella kra yerna, s wakka d axxam kan axir-as i tmeṭṭut ».

Version française

« leur devoir c'est de se marier, avoir des enfants et les éduquer, il est préférable pense-t-il , que la femme choisissent le mariage a la place du travail, la femme est déchargée de toute responsabilité, toutes les dépenses sont attribuées à l'homme, ce qu'elle doit gérer c'est l'entretien de son foyer, ce qui fait qu'elle n'a pas d'excuses pour laisser son mariage à son profit de son travail, un mari a tout à fait le droit d'interdire à sa femme d'aller travailler à condition qu'il soit en mesure de satisfaire ses besoins de sorte qu'elle ne ressente pas ce besoin de faire quelque chose , cependant, il peut même arriver que les deux époux trouvent un consensus pour que la femme travaille , mais si le travail commence à impacter négativement sur le mariage, et le mari peut demander à sa femme d'arrêter dans ce cas, elle doit lui obéir ».

Chapitre II
La monographie de la commune
D'illoulaoumalou

Dans chaque société la femme est considérée comme un pilier fondamentale, ce élément essentiel de la société a vécu plusieurs problèmes de reconnaissance et d'égalité, En Algérie plus qu'ailleurs, la place de la femme a été fortement liée aux enjeux politiques et sociaux du pays, ici, la compréhension de la condition et du rôle que joue la femme algérienne dans la société moderne ne peut pas s'accomplir sans tenir compte du rôle et du statut qu'a occupé cette femme durant ces évolutions politiques et sociales passées, il convient de faire un retour sur l'évolution du statut de la femme en retraçant son trajet pour s'émanciper.

1-Le statut traditionnel de la femme Kabyle du village "Abourghes"

La société kabyle ancienne est l'une des sociétés les plus organisées, La vie rituelle des kabyles se réalisait sur un modèle d'union et de responsabilité entre tous les membres de la famille, la société kabyle ancienne s'appuyait sur une stricte répartition des rôles entre homme et femme, et les femmes y'avaient une grande importance, cette responsabilité est répartie par les deux sexes, avec la participation des femmes au fonctionnement de la vie économique, et sociale

Dans la tradition kabyle ancienne ou la culture de la terre est toujours liée à la personnalité, ou on trouve la femme de ce village et toujours en contact avec la terre, avec la poterie, paysannerie ou bien la culture des jardins, comme aussi les activités nourricières et vestimentaire surtout le tissage des couvertures.

La femme "d'Abourghes" est très attachée à la société kabyle traditionnelle qui est caractérisée par une très forte intégration sociale qui tend au maintien des traditions, dans ces traditions sont accrochés des idées, des symboles, des mythes et des préjugés, qui fondent la suprématie des hommes sur les femmes, connu à l'instar des sociétés de la rive sud de la méditerranée comme une société à système patriarcal, en effet, la femme de la société kabyle était surveillée et n'avait pas suffisamment de liberté en dehors de son foyer, c'est pourquoi il fallait pour la société et pour l'homme kabyle de maintenir la femme dans un rôle de gardienne de la maison, de la tradition et de la mémoire, de peur qu'elle se détoure de ses valeurs, de ses mœurs et de son identité.

-2-La femme gardienne de la maison

La peur de perdre l'honneur de la femme et de la famille dans la société kabyle, a imposé l'application de la loi coutumière d'interdiction de fréquentation de l'espace public par cette dernière, La société kabyle se caractérise par l'honneur comme loi que personne ne peut transgresser et où la famille occupe un statut hautement valorisé. SONIA RAMZI-ABADIR affirme que : « La famille doit traverser les siècles le front haut et les mains pures. Elle doit sauvegarder « l'honneur », mélange d'amour-propre, de dignité, de moralité, de fierté, solidarité. C'est comme un feu intérieur qui oblige l'individu à ne pas perdre la face. [...] chaque atteinte à l'honneur sera vengée. La famille représente le sang des ancêtres, la vie même dans sa permanence. On la défend donc parce qu'on défend son propre sang et sa vie¹

¹SONIA RAMZI-ABADIR, *"la femme arabe au Machrek, fictions et réalités"*, Alger, ENAL, 1986, p92.

. Et dans la mesure où l'honneur de cette famille n'est que le reflet de l'honneur de la femme qui la fonde, la préservation de cette femme était l'objectif primordial de l'homme. Et là, se trouve sans doute la raison pour laquelle la femme s'est trouvée limitée aux tâches domestiques et souvent effacée du monde extérieur. L'homme essaye dans la mesure la plus possible de couper toute relation entre la femme et la société européenne, car « dans une société en péril le premier réflexe est de sauver les femmes et les enfants »².

La maison donc, est un lieu par excellence où les femmes peuvent respirer, même si elle est mal traitée, ou bien renfermée entre les quatre murs de la maison, elle est privée de toutes sortes d'instruction et de formation par la présence totale de la domination masculine qui impose l'interdiction de fréquentation de l'espace privé, elle est faite uniquement pour assurer les fonctions domestiques et de rester à la maison, et de la préparer pour être la future femme au foyer.

Étant dans l'impossibilité de communication entre les deux sexes, et du fait d'absences plus fréquentes des hommes, les femmes parvenaient à construire une place dans le coin le plus restreint de l'ordre dominant. Elles adoptent d'autres manières pour briser les murs du silence et dévoiler leur existence à savoir les contes, la poésie, la danse ; tout un réservoir de traditions que chaque femme engendre en elle-même.³

-Les facteurs qui empêchent l'accès de la femme traditionnelle de ce village au poste de travail en dehors de la maison:

Être un bon élément de la société, c'est tout simplement respecter les lois et les coutumes, et la femme de village abourghes pour qu'elle soit toujours une femme idéale; elle doit accepter sa situation d'être une personne contrôlée par les traditions et les coutumes, consacrer sa vie pour ses enfants, et sa propre maison, et avoir un statut qu'elle mérite.

A- le poids des traditions :

La femme a toujours été considérée comme un être faible, incapable d'assumer les grandes responsabilités, ces préjugés l'ont toujours empêché de prouver ses capacités et son pouvoir d'accéder au monde de travail tout comme l'homme. La société l'a toujours condamnée avec les coutumes et les traditions, comme étant une personne faite uniquement pour le foyer, et rien d'autre, une idée qui lui a été inculquée à travers le temps, par plusieurs générations sans prendre conscience de ses droits, ni de son statut, mais avec l'instruction et grâce à son destin la femme a pu sortir de ce coucon et rejoindre l'homme dans le domaine du travail, mais elle est restée toujours avec des limites et avec un contrôle, des traditions et des coutumes. Mais ce dernier ne cesse pas de la voir autrement en dehors de son rôle.

²Lotfi MAHERZI, *Le cinéma algérien, Alger, SNED, 1985, p. 264.*

³CERBAH MELISA, *Les facteurs empêchant la femme d'occuper des postes de responsabilité*, thèse de master, Tamda, 2013. P.31.

traditionnel, de femme au foyer s'occuper des enfants et de son mari. Le poids des traditions qui serait hostile à l'emploi des femmes, mais cela n'agit pas également contre la scolarisation des filles au contraire, durant toute cette période les parents ont massivement envoyé leurs filles à l'école et misé sur le système éducatif pour leur assurer un avenir, car l'éducation et l'acquisition de savoir sont encouragés tant pour les hommes que pour les femmes.⁴

L'emploi féminin lorsqu'il est qualifié (enseignante, médecin) est plus facilement accepté et valorisé par rapport aux emplois dans la réalisation technique des grands

travaux nécessitant un travail de nuit et de déplacement dans des chantiers lointain à haut risque dans le domaine sécuritaire.

Traition la vrai situation de femme dans notre société a partir de notre enquête de terrain, par des question posé pour nos femmes :

Question : qu'elle est le rapport qui existe entre la tradition et la situation de la femme en Kabylie ?

Réponse collective obtenues auprès des femmes du village :

"Gercwiṭ d watas ,d waye id nelquḍdegtillawin-ney, meslayen-tt-d yeḥlhif i deg d-ēddan-tt imiddan-tt akkentebyatmetti, atas n yizarfan i as- netiruḥen, imiyezgafell-asen-tt array, ursein-tt , arnu url lin-tt ara akkenbyan-tt."

Version française :

En Grosso-modo, les avis recueilli au près de nos femmes, explique la situation amère la qu'elles vivaient nos femmes, ou elles expliquent que la femme est toujours condamnée par la société, plusieurs droit nous ont été interdits ou bien écrasé par nos traditions, exemple limitation de fréquentation de l'espace public et on 'a pas le droit de répondre librement a nos besoins, vraiment c'est illégale ça.

B – la vision des hommes envers le travail de la femme :

Le défi relevé reste toujours dur a admettre de la part de l'homme pour des raisons relatives aux traditions dont il est toujours prisonnier laissant la femme seule face à son combat.

Parlons de ce village, et particulièrement de la société traditionnelle, c'est l'homme qui doit subvenir aux besoins de sa famille et le travail de la femme dans ce cas laisse croire que l'homme est incapable d'assumer ses responsabilités envers sa famille et le manque d'autorité ainsi que du pouvoir au sein de son foyer. La société jeté toujours la responsabilité sur l'homme dont l'épouse ou la fille ou la sœur exerce une activité salariée car cela signifie comme une démission du mari et un affaiblissement de son

⁴ AMRANE Daniël Djamila, *Femme au combat*, Rahma, 1993, p.25

pouvoir de contrôle et de droit de commander . D'autres facteurs sont à retenir bien défavorable au travail de la femme , selon les articles 74 et 57⁵ du code de la famille c'est le mari qui doit subvenir aux besoins de la famille . De ce fait , le travail de la femme apparaît facultatif , sauf en cas d'incapacité de mari .

Est pou bien expliquer l'idée on prend le résultat de notre enquête de terrain a partir de la question posé pour qu'ils que hommes qui sont :

Question : est ce que le travaille de la femme est une nécessité pour vous ?

Djeammdakli: âgé de 84ans,du village abourghes, responsable de famille, retraité, dit que :

Nek s timmad-iw, urqbelley ara lexudma n tmeṭṭut, mi degtallit-nnineyulacayagi, argazilaq d netta ara yefyenakken ad inadiyefrezq n twacult-is, akken ad yefktamuylilyelhanyefyiman-is, d akken d win i yezmren i twacult-is, ma tamettut-is ad teqqm kan deguxxam.

Version française

« Moi personnellement j'ai jamais accepté le travaille de ma femme, puisque notre époque me permet pas de l'accepté, puisque il n'existe plus ce nouveau phénomène durant cette période, l'homme doit toujours être capable d'assumer les besoins de sa propre famille, et de donner une bonne image sur lui , comme un homme responsable et sa femme doit reste uniquement a la maison pour s'occupée de ses enfants, et de sa maison » .

Hammoudi Rabah : âgé de 54 ans, du village abourghes, nos pales sur la femme traditionnelle :

Degtallit-nniney, tameṭṭutilaq ad tili kan deguxxam, yasakkentameṭṭut-inutellateyra, tesεaiswiaxir-nney, tebdaaxeddim d taselmadt, mi degasmi i d- teddaartadder-ney , baba yugi-as ad teffeyimiyenna-as d akkentulawin-nneytyiman-tt deguxxam, arnu d yen d akken d nettat kan i yettfyendegtaddert.dayenuryebil baba0

Version française

“Durant notre époque la femme doit toujours reseter a la maison, même si que ma femme été scolarisé durant cette époque, elle a un niveau un peut élevé par rapport a nous, elle a commencé de travaillé comme enseignante, mai malheureusement mon père la arrêtee, pour des raisons que y'a aucune des femmes qui travaille dans notre village, est c'est la seule, est ca c'est inacceptable. “

Les charges familiales: (assume uniquement les tâche de la maison)

⁵La constitution algerienne du 28 Novembre 1996 in <http://www.algeriawath.org/article/docu/constit.htm>

La famille dans la société traditionnelle est considéré comme une petite entreprise, où chacune a ses fonctions et ses tâches, l'homme s'occupe de la sécurité et l'assurance des besoins financiers, par contre la femme est concernée par les activités ménagères et l'éducation de ses enfants, ce que n'appelle la répartition des tâches entre les membres de la famille.

A-Femme moderne

De nos jours on remarque une grande différence entre la femme traditionnelle et la femme moderne, en effet la femme traditionnelle est une femme au foyer, son seul rôle est l'occupation de ces enfants et de sa famille elles sont souvent cantonnées à travailler dans les champs elle concentrent l'activité agricole uniquement sur les terres, tandis que les hommes eux s'activent dans des activités économiques, comme aussi cette femme n'est pas scolarisée, par contre la femme moderne est très intelligente, elle sait tout ce qu'elle fait, elle prend des décisions qui peuvent changer beaucoup de choses, ensuite, on trouve une grande concurrence entre elle et l'homme, elle devient très active, très compétente, elle participe dans le domaine politique, social, sport, ou elle impose ses idées pour faire un changement dans la société.

Au village Abourghes de notre époque, la femme a acquis un certain poids qu'elle n'avait pas auparavant, nommée La femme moderne, elle a fréquenté librement l'espace public, elle est libre de sortir pour aller travailler, elle fait partie intégrante d'une société avec son rôle occupé, la femme a pris petit à petit le chemin de l'action, de nos jours ou bien notre réalité actuelle imposant l'égalité des chances, comme la scolarisation qui est devenue obligatoire, elle obtient des diplômes et des qualifications qui la prédisposent à exercer un métier rémunéré, dès lors, il devient injuste de l'en priver, la femme d'aujourd'hui occupe tous les domaines, elle est partout, dans les entreprises, la santé, l'éducation; l'administration, elle est capable et peut être mieux que l'homme pour assumer toutes les responsabilités. Elle est affiliée au régime général de la sécurité sociale, assurance maladie, maternité, retraite. Avec son statut et son niveau intellectuel élevé, elle a gagné ses droits par excellence.

La femme moderne est indépendante financièrement, elle est capable d'assumer ses besoins financiers, et celui de ses enfants aussi, personne n'a le droit de la surveiller sur ses dépenses, elle a le droit d'avoir ce qu'elle veut, avoir un permis de conduire, avoir sa propre voiture, et pour les hommes ils doivent être contents qu'ils ont une femme qui les aide, comme il y'a aussi des femmes qui touchent plus que leur mari, et se sont les piliers essentiels de leur familles, comme on trouve aussi que les femmes qui travaillent ont plus de chances pour avoir plus de choix pour se marier contrairement à celle qui reste à la maison.

C'est d'après la différence de la situation entre la femme traditionnelle et la femme moderne on remarque que la femme moderne a fait un bon parcours pour faire améliorer sa situation, et son statut social, et avoir ses droits comme l'homme.

On prend un exemple de notre enquêtée qui est

Nissa Hammoudi : âgé de 26 ans, célibataire du village d'abourghes, enseignante alycée de friha nous parle :

Chapitre III La différence entre la femme traditionnelle et la femme moderne

Axeddin-inu s wazal-is, atas i y-ifka n wayenyelhan, yefka-ya-studerttamaynut i tuddert-iw, yefka-yi azrefakken ad isineymedden , ma ara twaliytuddert n yemmaney ti-d urnexddemney ti-d urneyri ad affey iman-iwseiyzher s watas.

Version française

Vraiment mon travail ma beaucoup donnée, il a amélioré ma situation, il ma permis beaucoup de choses, comme aussi d'être a-jour, fréquenter l'espace privé et nouvelle mentalité, c'est complètement différente de celle de ma mère.

Tableau qui présente la différence entre la femme traditionnelle et la femme moderne.

Femme traditionnelle	Femme moderne
Espace privé	Espace publique
Activité non salarie	Activité salarie
N'ont pas était a l'école	Scolarisée
Dépendante financièrement	Indépendante financièrement
Le savoir et les connaissances traditionnelles jardin, poterie,	Connaissance élargie

En conclusion on a remarqué que les hommes interrogés sont plus réticents et conservateurs vis-à-vis du travail de la femme, par contre les jeunes interrogés sur la même question sont plus compréhensifs et tolérants envers les femmes qui travaillent.

Chapitre III

La différence entre la femme traditionnelle et la femme moderne

-cas du village abourghes

En toutes circonstance, nous constatons que les femmes ont contribuées à la construction de toutes les sociétés du monde ,la même chose pour la femme kabyle qui a contribué à la production , en premier lieu par son travail domestique, mère de famille (*tameɛttut n wexxam*) elle est considérée comme un pilier essentiel(*d ajeggu*) pour la construction de ça propre société dont la production de la génération existante et la génération future.

La femme a pu créer un changement dans ça société, par l'affrontement des différents domaines de travail qui existe hors sa maison, car on la trouve dans les différents secteurs d'activité, elle affronte de multiples obstacles existant dans son milieu de travail pour affirmer et garantir sa place à côté de l'homme sur le marché du travail.

1- Les femmes kabyles de la région d'illoulaoumalou avant la guerre de libération

La femme dans la société kabyle traditionnelle est avant tout, réservée, discrète par rapport à l'homme qui est le prestige, l'honneur et la fierté.

Dans cette société traditionnelle la femme est valorisée parmi les autres femmes et dans sa famille d'origine seulement si son mari accumule toutes les valeurs positives. Dans ces principes fondamentaux la femme a un rôle très précis à jouer, en dehors de ce que sa personnalité propre peut apporter de positif à l'honneur de la famille, en préservant son intégrité physique et morale. Cela la gardera pure et toute sa famille pure de toute souillure, elle doit assurer l'important fonctionnement et l'entretien de la maison où vivent plusieurs dizaines de personnes.

Enfin la femme joue son rôle de mère ; d'abord en étant féconde en donnant plusieurs enfants de préférence de sexe male, ensuite en donnant à sa fille la meilleure éducation, et son fils la plus grande affection et la meilleure protection maternelle.¹

En revanche, la femme n'a pas de chance d'intégrer le marché du travail qui lui permet de sortir dans son isolement malgré sa participation aux travaux des champs à côté de l'homme, car la société traditionnelle limite le rôle de la femme au champ domestique sur lequel *celakhoudja*² donne une définition bien déterminée pour le travail domestique en disant que : « le travail domestique est donc un travail que socialement n'existe pas, car seul est reconnu comme travail humain celui qui produit pour le marché ».

A partir de la fin du XIX^{ème}, siècle, un prolétariat rural aussi bien qu'urbain a pris naissance en Algérie, son nombre s'est accru progressivement, en outre, plusieurs milliers d'entre elles travaillaient comme cuisinières ou femmes de ménage chez la bourgeoisie autochtone et surtout européenne ou en tant qu'ouvrières chez les grands propriétaires terriens un exemple de nos femmes originaires du village installées à la ville de Tizi-Ouzou, ou bien à Alger qui travaillent comme des femmes de ménage chez les bourgeois françaises.

¹ABBAR Messad, "les facteurs éméchant la femme d'occuper des postes de responsabilité, thèse de master, tamda", 2013, p20-29.

² KHOUDJA Souad, "les algériennes du quotidien", éd ENAL, Alger, 1985, p62.

J-P. Charny³, qui a étudié les conflits maritaux en Algérie entre 1900 et 1954 a remarqué que : " les travaux agricoles autorisent une plus grande liberté, encore que certaines vendangeuse travaillent, un du "Haïk" retenu entre les dents pour cacher leur visage ".

Donc, les femmes de la région *d'illoulaoumalou* des années 50 sont des paysanne, ouvrière ou couturière, sage-femme, institutrice, nourrices, elle assume des travaux pénibles, peu valorisants: dans les villages, les femmes participent aux travaux agricoles, elles sont donc amené à sortir de la maison, cela ne signifie pas un mélange des mondes féminin et masculin

Durant cette période le travail est une nécessité pour les femmes de la région, pour subvenir à des besoins de la famille et de la société .

2. Les femmes de la régions *d'illoulaoumalou* pendant la guerre de libération (1954-1962) :

Lorsque la guerre de libération éclate en novembre 1954, c'est tout le monde qui se mobilisent contre le colonialisme français, toutes une population qui est mobilisé.

A cet effet, la femme de ce village a participé à la libération nationale contre le colonialisme français, elle était impliqué, engagé durant la lutte en tant que militante, membre du réseau de soutien, ou combattante armée. Elle avait mené le combat avec la même détermination et la même résistance qui faisait la force de l'homme. Des textes politiques fondateurs de la révolution Algérienne adopté en plein guerre le 20 août 1956, consacre un paragraphe aux femmes : "nous saluons avec émotion, avec admiration l'exaltant courage révolutionnaire des jeunes filles et des jeunes femmes, des épouses et des mères de toutes nos sœurs moudjahidine qui participent activement et parfois les armes à la main, à la lutte sacrée pour la libération de la patrie"⁴, cette déclaration qui fut souvent reprise pour illustrer la dimension libératrice de l'engagement des femmes dans la lutte pour l'indépendance nationale.

Cette participation et sa présence aux coté de l'homme lui a fait prendre conscience de sa personnalité, et de ses possibilités. Son camarade de combat ne voit plus en même temps que lui. La guerre a permis de produire une transmutation en ce sens qu'elle a familiarisé, d'une part la société au rôle de plus en plus grand de la femme, et d'autre part les femmes à occuper des postes en absence des hommes.

Participation active et la lutte consentie par la femme militante du village *Abourghes* pour la cause nationale, ou la femme de ce village a joué un rôle d'avant-garde à travers sa participation efficace dans la guerre, et bien précisément de la région *d'illoulaoumalou* , Na Zahouia et Na Fatima apportent leurs témoignages :

³ J-p. CHARNAY, "la vie musulman en Algérie, d'après la jurisprudence de la première moitié du XXème siècle", P.u.F, Paris, 1965, p20.

⁴ SELIMAGHEZALI, "l'ambiguïté de l'aventure démocratique des femmes algériennes, (institut français des relations internationales)", paris, décembre 2004, p4.

« Degtllit-nniakken kan ad tfehmedayentexdemtmettut, lgirramaci d ayenyerzanargaz kan imi d ayenur m-yezmirwahd-s, yalaεeggaldegmettiyefka-d ayenyezmer, tameṭṭuttellayeryidis n wargaz, ula d nettattexdemlggira, ama s leslah, ama s wayennniden, tameṭṭutsexdamen-tt i weḡmeε n yissalen ara yeεawnenimjuhad, s wakkatilawin n tallitnitewten-tt wayeḍradeg-sen lbatel, yalleεtabεerdent-tt, tiyitan, neḡan-asen-tt darya n sen-tt, widakkyeccudenḡur-sen-tt, lxuf ,yirtudert, d watasnnidenurdebdirey ».

Version française :

Na zehouia : une vieille femme du village Abourghes, moudjahida, âgée de 85 ans, nos parle :

« Durant cette période, et pour bien expliquer notre parcours, la guerre de libération n'a pas été uniquement l'affaire des hommes, mais aussi des femmes, qui ont joué un grand rôle, les femmes *moudjahidatessont* intervenues dans les différentes structures de l'armée de libération nationale, en plus de l'action militaire, les femmes sont également brillées dans leur mission de collecte d'information et d'espionnage au profit de l'FLN, durant cette période la femme a été vraiment une partie prenante dans le combat au côté de l'homme, l'épreuve, beaucoup de femmes détiennent des stigmates de la détention, de la torture, de la perte d'un fils, père, mari, frère, ou d'un proche, et aussi les femmes ont en effet souffert des opérations de ratissage dans ce village, la peur, l'angoisse ».

Na fatima : une vieille femme du village Abourghes, âgée de 87 ans nous parle

« tameṭṭudegtallit-nni n tegrawla, tella d tin yeseantabyest d issey ,imitefka-d amedyadegssber, imiyella-d fell-as yalssenf n leεatb,dtuksa n lḡerma-s, macaurtebri ara i tbeldegwaman, tesbertkmedegunaḍeḡ-is, watbeddegudem n urumi, anda i teawen s watasimjuhad, ama s usewwi n lmakla, d usawed n yissalen, d uddawi n imjuhadyendaren, d aya ara d ibegnenazal d wemkan i tesseatmettutdegallit-nni n tegrawla. »

Version française

« La femme combattante pendant la révolution algérienne était un symbole du patriotisme, elle était horriblement torturée par les soldats français, violée sauvagement, mais elle n'a jamais baissé les bras, elle résista contre le colonialisme farouche, cette lutte et cette résistance se manifestent dans son soutien et sa participation à la révolution par tous les moyens, elle prépare les repas pour les moudjahidines, soigne les blessés, transmet les informations entre les moudjahidines,...ect.

On peut dire que la femme algérienne a combattu auprès de l'homme pendant la guerre de libération, et en fait, elle a réalisé de grandes victoires pour son pays ».

3-les Algériennes après la guerre de libération :

3.1- Pendant la période (1962-1990) :

Après l'indépendance, la société algérienne a connue beaucoup de changement, et les femmes étaient dans des situations marquantes, elles étaient veuves, avec des enfants, la pauvreté déchire la totalité des familles algériennes, c'est ce qui la poussé à briser la jige séculaire qui pesait sur elle et l'associer d'une manière pleine et entière à la gestion des affaires publiques et au développement du pays.

Alors la femme était obligée de subvenir aux besoins de sa famille, ou bien d'aider son marie économiquement.

Les années 60 et 70 qui ont suivi l'euphorie de l'indépendance ont permis l'émergence des femmes sur la scène sociale et professionnelle. La situation a commencé à se dégrader, au début des années 80 suite a la crise économique, qui a suivi la chute de la rente pétrolière, et son corollaire le chômage cela a autorisé l'arrivée des femmes dans des postes de travail, mais elles occupent des postes dans des secteurs toujours considérés comme traditionnellement féminins.

En Algérie, comme dans beaucoup de pays, la majorité des femmes sont concentrée dans les secteurs non productifs. En 1966, 62,2% des femmes étaient employées dans les services, passant à 75% en 1977 et 79% en 1982, le taux global officiel de la croissance de l'emploi féminin était de 7,6% 1982.

Selon les résultats d'une enquête réalisée en 1982 par l'O.N.S⁵, en cinq années l'effectif féminin employé dans le secteur des services, fournis à la collectivité (administrations, enseignement, santé etc.) a plus que doublé (+11,2%).C'est ainsi qu'en 1982, nous enregistrons 71 605 enseignantes, soit un taux de féminisation de la profession de 35,8% et 14 897 comme personnel médical et paramédical, soit un taux de féminisation de 35,3%. Pour les autres services l'augmentation est de 51,8% (banques, assurances, hôtellerie coiffures.etc).

Même si les données statistiques ne reflètent que la moitié des femmes réellement occupées, étant donnée le fait qu'un très grand nombre d'employeurs privés ne déclarent point leurs employées, la participation de la femme dans l'économie nationale demeure très faible. En effet, en 1982, 83,4% des femmes étaient occupées dans le secteur étatique (contre 72,7% en 1977)⁶.

Selon l'O.N.S les catégories socioprofessionnelles les plus féminisées, il y a les techniques de la santé : (44,5% de femmes soit 28 782), les enseignants du fondamental : (38% de femme, soit 98 089), les employés administratifs : (8% de femme, soit 70 769). Les cadres supérieurs : (17,7% de femmes, soit 25 484)...

⁵ O, N, S, "Données statistique, Emploi féminin : Evolution de l'activité féminine entre 1966 et 1989", Alger, 1990, p23.

⁶ M.P.A.T, "Avant-projet du bilan social 1967-1968", décembre 1979, p24.

En effet, la structure de l'activité féminine entre 1990 a évolué ainsi :

Tableau d'évolution de la structure d'activité féminine entre 1982 et 1990 en %⁷

SECTEUR	1982	1987	1990
Agriculture	3,4	2,7	3,8
Industriel	14,3	12,4	11,0
BTP	1,5	3,4	3,7
Transport en commun	3,3	2,5	2,8
Commerce	2,5	3,4	4,6
Administration	64,7	64,3	67,5
Autres service	8,8	5,4	6,6
Non déclarées	1,8	5,6	6,6
Total	100	100	100

Remarque : La forte concentration de l'emploi féminin "plus de deux tiers" dans l'administration publique principalement l'enseignement et la santé.

La femme du village d'Abourghes durant cette période

Parlons de la place et la vraie situation de la femme du village *Abourghes* durant cette période, elle est non scolarisée, et la plupart sont dépasser l'âge de scolarisation, en plus la présence de la pensée traditionnelle qui l'interdiction de la fréquentation de l'espace privé pour les femmes, ce qui a permis la création d'une génération non instruite, comme aussi le manque d'importance accordée à la scolarisation chez les parents, comme aussi les femmes de la région n'ont pas bénéficiés des écoles françaises durant la période coloniale, comme d'autres régions (Ait Hichem, Ait Menguellet, Ait ouaghelis)

Et pour bien expliquer on prend un exemple de notre enquêtée

Atmane fatma : âgée de 60 ans, du village *Abourghes*, a toujours été un exemple parmi d'autres qui ont vécu durant cette période elle racontait :

« Axxmneytwalin kan d akkenamkan-iw d axxam, ayennnidenakkauryeseilmaena, anelmeddeguyerbazyur-sen uryeseiazal ».

Version française

« ma famille considérait toujours le foyer comme une priorité et les études sont de moindre importance ».

⁷SOURCE : O.N.S, Alger, 1992, p16.

3.2. Pendant la période (1990-2011) :

C'est d'après l'office national des statistiques, le taux d'activité féminine en Algérie ce résume en :

Au début de 1996, le nombre de femmes algériennes a été estimé à plus de 14,03 millions, représentant 49,32% de la population totale de l'Algérie, dont 51,31% en milieu urbain et 48,69% en milieu rural.

La structure de cette population féminine par situation individuelle révèle le faible taux d'activité des femmes durant les trente quatre dernières années. Le nombre total de la population occupée est passé de plus de 2,46 millions en 1960, dont 627 419 femmes (y compris 500 000 aides familiales) à 1,75 millions (dont seulement 90 500 femmes, les aides familiales non comprises), et en 1996 atteignant 4,53 millions (dont 360380 femmes).

En 1995, la population féminine active, qui représentait alors 16,5% de la population totale occupée, était concentrée essentiellement dans trois secteurs : l'éducation nationale : 172 102 femmes sur 459 378(soit 38%), la santé publique : 69 631 femmes sur 180 140 (soit 37%) et l'administration : 26% du total. Quand au domaine de gestion et de contrôle administratifs et pédagogiques, les femmes sont toujours subordonnées aux ordres des males dont la majorité est bourrée de préjugée misogynes.⁸

Au 31 décembre 1995, sur les 1 395 904 fonctionnaires de la fonction publique, 359 952 étaient des femmes (soit 26% des effectifs globaux).

L'accroissement de l'emploi féminin a pratiquement doublé entre 1991 et 1996 passant de 360 380 à 625 000 en l'espace de cinq ans.

Selon l'Office nationale des statistiques la population active féminine a vu son volume se multiplier par plus de 10 entre 1977 et 2011, alors que la population active totale a triplé durant cette même période⁹.

Aujourd'hui, on peut dire que le travail de la femme est devenu une nécessité il est admis de dire que la femme est un l'élément essentiel du développement économique dans la société en générale, et dans la famille en particulier, comme le constate *BETRICE MOJNONI*, sociologie membre du conseil d'analyse économique dans un rapport remarqué sur la question d'égalité¹⁰

⁸ Mahfoud Benoune, "*les algériennes victimes d'une société néo-patriarcale*", 1^{er} édition, Marinoor, Algérie, mars, 1999, p95.

⁹ Hassen SOUABER, "*activité féminine en Algérie, offices National des statistiques*", Algérie, 2004, p19.

¹⁰ CERBAH Melysa, "*Les facteurs empêchant la femme d'occuper des postes de responsabilité, thèse de master, tamda*", 2013, p28.

« Les femmes sont un puissant facteur d'amélioration de la performance des économies développées d'une part, par ce qu'elles orientent la demande des ménages vers des services de proximité, culturels, loisirs... et, a fortiori en emplois »¹¹

La femme de la région d'Iloulaoumalou durant cette période

Durant cette période la femme d'Iloulaoumalou a connu une amélioration sur tous les plans, elle est devenue une femme moderne, elle devient diplômée, et la majorité ont reçu l'instruction, et possèdent des diplômes qui leur permettent d'affronter le monde du travail. Elle s'adapte à son temps, elle a fréquenté librement l'espace public pour travailler, cette femme est autonome, elle sait faire la part des choses, la femme d'aujourd'hui est beaucoup évoluée. Elle est active, elle est présente dans les activités associatives, elle impose ses idées, elle est présente dans tous les domaines, et pour bien expliquer on prend un exemple de notre enquêtée qui est

Hammoudi Anissa : âgée de 26 ans, du village *Abourghes* parle de son cas :

« moi j'ai mon diplôme, je suis une licenciée en langue et culture française, et je travaille maintenant comme enseignante, mon travail m'a beaucoup aidé, si la source de ma réussite, grâce à mon travail j'ai amélioré mon niveau de vie et ma personnalité, j'ai un permis de conduire, et je me prépare pour acheter une voiture ».

Dans ce chapitre on a essayé de démontrer la place réelle qu'occupe la femme dans notre société, et plus précisément la femme de la région d'Iloulaoumalou du village *Abourghes*, elle est considérée comme un élément fondamental par excellence, par son rôle et son rendement dans sa société, elle est donc souvent l'instrument de la tradition, gardienne d'un savoir ancestral et responsable de sa transmission des savoirs et des connaissances entre les générations, son rôle et sa place, et son importance et indiscutable.

¹¹ LUNGHUI Christina, "et si les femmes réinventent le travail", Eyrolles, Paris, 1999, p69-70.

Chapitre IV

L'évolution du statut de la femme algérienne

-cas du village Abourghes

En toutes circonstances, nous constatons que les femmes ont contribué à la construction de toutes les sociétés du monde, la même chose pour la femme kabyle qui a contribué à la production, en premier lieu par son travail domestique, mère de famille (*tameɛttut n wexxam*) elle est considérée comme un pilier essentiel (*d ajeggu*) pour la construction de cette propre société dont la production de la génération existante et la génération future.

La femme a pu créer un changement dans cette société, par l'affrontement des différents domaines de travail qui existe hors sa maison, car on la trouve dans les différents secteurs d'activité, elle affronte de multiples obstacles existant dans son milieu de travail pour affirmer et garantir sa place à côté de l'homme sur le marché du travail.

1- Les femmes kabyles de la région d'illoulaoumalou avant la guerre de libération

La femme dans la société kabyle traditionnelle est avant tout, réservée, discrète par rapport à l'homme qui est le prestige, l'honneur et la fierté.

Dans cette société traditionnelle la femme est valorisée parmi les autres femmes et dans sa famille d'origine seulement si son mari accumule toutes les valeurs positives. Dans ces principes fondamentaux la femme a un rôle très précis à jouer, en dehors de ce que sa personnalité propre peut apporter de positif à l'honneur de la famille, en préservant son intégrité physique et morale. Cela la gardera pure et toute sa famille pure de toute souillure, elle doit assurer l'important fonctionnement et l'entretien de la maison où vivent plusieurs dizaines de personnes.

Enfin la femme joue son rôle de mère ; d'abord en étant féconde en donnant plusieurs enfants de préférence de sexe male, ensuite en donnant à sa fille la meilleure éducation, et son fils la plus grande affection et la meilleure protection maternelle.¹

En revanche, la femme n'a pas de chance d'intégrer le marché du travail qui lui permet de sortir dans son isolement malgré sa participation aux travaux des champs à côté de l'homme, car la société traditionnelle limite le rôle de la femme au champ domestique sur lequel *celakhoudja*² donne une définition bien déterminée pour le travail domestique en disant que : « le travail domestique est donc un travail que socialement n'existe pas, car seul est reconnu comme travail humain celui qui produit pour le marché ».

A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, un prolétariat rural aussi bien qu'urbain a pris naissance en Algérie, son nombre s'est accru progressivement, en outre, plusieurs milliers d'entre elles travaillaient comme cuisinières ou femmes de ménage chez la bourgeoisie autochtone et surtout européenne ou en tant qu'ouvrières chez les grands propriétaires terriens un exemple de nos femmes originaires du village installées à la ville de Tizi-Ouzou, ou bien à Alger qui travaillent comme des femmes de ménage chez les bourgeois françaises.

¹ABBAR Messad, "les facteurs émergeant la femme d'occuper des postes de responsabilité, thèse de master, tamda", 2013, p20-29.

² KHOUDJA Souad, "les algériennes du quotidien", éd ENAL, Alger, 1985, p62.

J-P. Charny³, qui a étudié les conflits maritaux en Algérie entre 1900 et 1954 a remarqué que : " les travaux agricoles autorisent une plus grande liberté, encore que certaines vendangeuse travaillent, un du "Haïk" retenu entre les dents pour cacher leur visage ".

Donc, les femmes de la région *d'illoulaoumalou* des années 50 sont des paysanne, ouvrière ou couturière, sage-femme, institutrice, nourrices, elle assume des travaux pénibles, peu valorisants: dans les villages, les femmes participent aux travaux agricoles, elles sont donc amené à sortir de la maison, cela ne signifie pas un mélange des mondes féminin et masculin

Durant cette période le travail est une nécessité pour les femmes de la région, pour subvenir à des besoins de la famille et de la société .

2. Les femmes de la régions *d'illoulaoumalou* pendant la guerre de libération (1954-1962) :

Lorsque la guerre de libération éclate en novembre 1954, c'est tout le monde qui se mobilisent contre le colonialisme français, toutes une population qui est mobilisé.

A cet effet, la femme de ce village a participé à la libération nationale contre le colonialisme français, elle était impliqué, engagé durant la lutte en tant que militante, membre du réseau de soutien, ou combattante armée. Elle avait mené le combat avec la même détermination et la même résistance qui faisait la force de l'homme. Des textes politiques fondateurs de la révolution Algérienne adopté en plein guerre le 20 août 1956, consacre un paragraphe aux femmes : "nous saluons avec émotion, avec admiration l'exaltant courage révolutionnaire des jeunes filles et des jeunes femmes, des épouses et des mères de toutes nos sœurs moudjahidine qui participent activement et parfois les armes a la main, à la lutte sacrée pour la libération de la patrie"⁴, cette déclaration qui fut souvent reprise pour illustrer la dimension libératrice de l'engagement des femmes dans la lutte pour l'indépendance nationale.

Cette participation et sa présence aux coté de l'homme lui a fait prendre conscience de sa personnalité, et de ses possibilités. Son camarade de combat ne voit plus en même temps que lui. La guerre a permis de produire une transmutation en ce sens qu'elle a familiarisé, d'une part la société au rôle de plus en plus grand de la femme, et d'autre part les femmes à occuper des postes en absence des hommes.

Participation active et la lutte consentie par la femme militante du village *Abourghes* pour la cause nationale, ou la femme de ce village a joué un rôle d'avant-garde a travers sa participation efficace dans la guerre, et bien précisément de la région *d'illoulaoumalou* , Na Zahouia et Na Fatima apportent leurs témoignages :

³ J-p. CHARNAY, "la vie musulman en Algérie, d'après la jurisprudence de la première moitié du XXème siècle", P.u.F, Paris, 1965, p20.

⁴ SELIMAGHEZALI, "l'ambiguïté de l'aventure démocratique des femmes algériennes, (institut français des relations internationales)", paris, décembre 2004, p4.

« Degtllit-nniakken kan ad tfehmedayentexdemtmettut, lgirramaci d ayenyerzanargaz kan imi d ayenur m-yezmirwahd-s, yalaεeggaldegmettiyefka-d ayenyezmer, tameṭṭuttellayeryidis n wargaz, ula d nettattexdemlggira, ama s leslah, ama s wayennniden, tameṭṭutsexdamen-tt i weḡmeε n yissalen ara yeεawnenimjuhad, s wakkatilawin n tallitnitewten-tt wayeḍradeg-sen lbatel, yalleεtabεerdent-tt, tiyitan, neḡan-asen-tt darya n sen-tt, widakkyeccudenḡur-sen-tt, lxuf ,yirtudert, d watasnnidenurdebdirey ».

Version française :

Na zehouia : une vieille femme du village Abourghes, moudjahida, âgée de 85 ans, nos parle :

« Durant cette période, et pour bien expliquer notre parcours, la guerre de libération n'a pas été uniquement l'affaire des hommes, mais aussi des femmes, qui ont joué un grand rôle, les femmes *moudjahidatessont* intervenues dans les différentes structures de l'armée de libération nationale, en plus de l'action militaire, les femmes sont également brillées dans leur mission de collecte d'information et d'espionnage au profit de l'FLN, durant cette période la femme a été vraiment une partie prenante dans le combat au côté de l'homme, l'épreuve, beaucoup de femmes détiennent des stigmates de la détention, de la torture, de la perte d'un fils, père, mari, frère, ou d'un proche, et aussi les femmes ont en effet souffert des opérations de ratissage dans ce village, la peur, l'angoisse ».

Na fatima : une vieille femme du village Abourghes, âgée de 87 ans nous parle

« tameṭṭudegtallit-nni n tegrawla, tella d tin yeseantabyest d issey ,imitefka-d amedyadegssber, imiyella-d fell-as yalssenf n leεatb,dtuksa n lḡerma-s, macaurtebri ara i tbeldegwaman, tesbertkmedegunaḍeḡ-is, watbeddegudem n urumi, anda i teawen s watasimjuhad, ama s usewwi n lmakla, d usawed n yissalen, d uddawi n imjuhadyendaren, d aya ara d ibegnenazal d wemkan i tesseatmettutdegallit-nni n tegrawla. »

Version française

« La femme combattante pendant la révolution algérienne était un symbole du patriotisme, elle était horriblement torturée par les soldats français, violée sauvagement, mais elle n'a jamais baissé les bras, elle résista contre le colonialisme farouche, cette lutte et cette résistance se manifestent dans son soutien et sa participation à la révolution par tous les moyens, elle prépare les repas pour les moudjahidines, soigne les blessés, transmet les informations entre les moudjahidines,....ect.

On peut dire que la femme algérienne a combattu auprès de l'homme pendant la guerre de libération, et en fait, elle a réalisé de grandes victoires pour son pays ».

3-les Algériennes après la guerre de libération :

3.1- Pendant la période (1962-1990) :

Après l'indépendance, la société algérienne a connue beaucoup de changement, et les femmes étaient dans des situations marquantes, elles étaient veuves, avec des enfants, la pauvreté déchire la totalité des familles algériennes, c'est ce qui la poussé à briser la jige séculaire qui pesait sur elle et l'associer d'une manière pleine et entière à la gestion des affaires publiques et au développement du pays.

Alors la femme était obligée de subvenir aux besoins de sa famille, ou bien d'aider son marie économiquement.

Les années 60 et 70 qui ont suivi l'euphorie de l'indépendance ont permis l'émergence des femmes sur la scène sociale et professionnelle. La situation a commencé à se dégrader, au début des années 80 suite a la crise économique, qui a suivi la chute de la rente pétrolière, et son corollaire le chômage cela a autorisé l'arrivée des femmes dans des postes de travail, mais elles occupent des postes dans des secteurs toujours considérés comme traditionnellement féminins.

En Algérie, comme dans beaucoup de pays, la majorité des femmes sont concentrée dans les secteurs non productifs. En 1966, 62,2% des femmes étaient employées dans les services, passant à 75% en 1977 et 79% en 1982, le taux global officiel de la croissance de l'emploi féminin était de 7,6% 1982.

Selon les résultats d'une enquête réalisée en 1982 par l'O.N.S⁵, en cinq années l'effectif féminin employé dans le secteur des services, fournis à la collectivité (administrations, enseignement, santé etc.) a plus que doublé (+11,2%).C'est ainsi qu'en 1982, nous enregistrons 71 605 enseignantes, soit un taux de féminisation de la profession de 35,8% et 14 897 comme personnel médical et paramédical, soit un taux de féminisation de 35,3%. Pour les autres services l'augmentation est de 51,8% (banques, assurances, hôtellerie coiffures.etc).

Même si les données statistiques ne reflètent que la moitié des femmes réellement occupées, étant donnée le fait qu'un très grand nombre d'employeurs privés ne déclarent point leurs employées, la participation de la femme dans l'économie nationale demeure très faible. En effet, en 1982, 83,4% des femmes étaient occupées dans le secteur étatique (contre 72,7% en 1977)⁶.

Selon l'O.N.S les catégories socioprofessionnelles les plus féminisées, il y a les techniques de la santé : (44,5% de femmes soit 28 782), les enseignants du fondamental : (38% de femme, soit 98 089), les employés administratifs : (8% de femme, soit 70 769). Les cadres supérieurs : (17,7% de femmes, soit 25 484)...

⁵ O, N, S, "Données statistique, Emploi féminin : Evolution de l'activité féminine entre 1966 et 1989", Alger, 1990, p23.

⁶ M.P.A.T, "Avant-projet du bilan social 1967-1968", décembre 1979, p24.

En effet, la structure de l'activité féminine entre 1990 a évolué ainsi :

Tableau d'évolution de la structure d'activité féminine entre 1982 et 1990 en %⁷

SECTEUR	1982	1987	1990
Agriculture	3,4	2,7	3,8
Industriel	14,3	12,4	11,0
BTP	1,5	3,4	3,7
Transport en commun	3,3	2,5	2,8
Commerce	2,5	3,4	4,6
Administration	64,7	64,3	67,5
Autres service	8,8	5,4	6,6
Non déclarées	1,8	5,6	6,6
Total	100	100	100

Remarque : La forte concentration de l'emploi féminin "plus de deux tiers" dans l'administration publique principalement l'enseignement et la santé.

La femme du village d'Abourghes durant cette période

Parlons de la place et la vraie situation de la femme du village *Abourghes* durant cette période, elle est non scolarisée, et la plupart sont dépasser l'âge de scolarisation, en plus la présence de la pensée traditionnelle qui l'interdiction de la fréquentation de l'espace privé pour les femmes, ce qui a permis la création d'une génération non instruite, comme aussi le manque d'importance accordée à la scolarisation chez les parents, comme aussi les femmes de la région n'ont pas bénéficiés des écoles françaises durant la période coloniale, comme d'autres régions (Ait Hichem, Ait Menguellet, Ait ouaghelis)

Et pour bien expliquer on prend un exemple de notre enquêtée

Atmane fatma : âgée de 60 ans, du village *Abourghes*, a toujours été un exemple parmi d'autres qui ont vécu durant cette période elle racontait :

« Axxmneytwalin kan d akkenamkan-iw d axxam, ayennnidenakkauryeseilmaena, anelmeddeguyerbazyur-sen uryeseiazal ».

Version française

« ma famille considérait toujours le foyer comme une priorité et les études sont de moindre importance ».

⁷SOURCE : O.N.S, Alger, 1992, p16.

3.2. Pendant la période (1990-2011) :

C'est d'après l'office national des statistiques, le taux d'activité féminine en Algérie ce résume en :

Au début de 1996, le nombre de femmes algériennes a été estimé à plus de 14,03 millions, représentant 49,32% de la population totale de l'Algérie, dont 51,31% en milieu urbain et 48,69% en milieu rural.

La structure de cette population féminine par situation individuelle révèle le faible taux d'activité des femmes durant les trente quatre dernières années. Le nombre total de la population occupée est passé de plus de 2,46 millions en 1960, dont 627 419 femmes (y compris 500 000 aides familiales) à 1,75 millions (dont seulement 90 500 femmes, les aides familiales non comprises), et en 1996 atteignant 4,53 millions (dont 360380 femmes).

En 1995, la population féminine active, qui représentait alors 16,5% de la population totale occupée, était concentrée essentiellement dans trois secteurs : l'éducation nationale : 172 102 femmes sur 459 378(soit 38%), la santé publique : 69 631 femmes sur 180 140 (soit 37%) et l'administration : 26% du total. Quand au domaine de gestion et de contrôle administratifs et pédagogiques, les femmes sont toujours subordonnées aux ordres des males dont la majorité est bourrée de préjugée misogynes.⁸

Au 31 décembre 1995, sur les 1 395 904 fonctionnaires de la fonction publique, 359 952 étaient des femmes (soit 26% des effectifs globaux).

L'accroissement de l'emploi féminin a pratiquement doublé entre 1991 et 1996 passant de 360 380 à 625 000 en l'espace de cinq ans.

Selon l'Office nationale des statistiques la population active féminine a vu son volume se multiplier par plus de 10 entre 1977 et 2011, alors que la population active totale a triplé durant cette même période⁹.

Aujourd'hui, on peut dire que le travail de la femme est devenu une nécessité il est admis de dire que la femme est un l'élément essentiel du développement économique dans la société en générale, et dans la famille en particulier, comme le constate *BETRICE MOJNONI*, sociologie membre du conseil d'analyse économique dans un rapport remarqué sur la question d'égalité¹⁰

⁸ Mahfoud Benoune, "*les algériennes victimes d'une société néo-patriarcale*", 1^{er} édition, Marinoor, Algérie, mars, 1999, p95.

⁹ Hassen SOUABER, "*activité féminine en Algérie, offices National des statistiques*", Algérie, 2004, p19.

¹⁰ CERBAH Melysa, "*Les facteurs empêchant la femme d'occuper des postes de responsabilité, thèse de master, tamda*", 2013, p28.

« Les femmes sont un puissant facteur d'amélioration de la performance des économies développées d'une part, par ce qu'elles orientent la demande des ménages vers des services de proximité, culturels, loisirs... et, a fortiori en emplois »¹¹

La femme de la région d'Iloulaoumalou durant cette période

Durant cette période la femme d'Iloulaoumalou a connu une amélioration sur tous les plans, elle est devenue une femme moderne, elle devient diplômée, et la majorité ont reçu l'instruction, et possèdent des diplômes qui leur permettent d'affronter le monde du travail. Elle s'adapte à son temps, elle a fréquenté librement l'espace public pour travailler, cette femme est autonome, elle sait faire la part des choses, la femme d'aujourd'hui est beaucoup évoluée. Elle est active, elle est présente dans les activités associatives, elle impose ses idées, elle est présente dans tous les domaines, et pour bien expliquer on prend un exemple de notre enquêtée qui est

Hammoudi Anissa : âgée de 26 ans, du village *Abourghes* parle de son cas :

« moi j'ai mon diplôme, je suis une licenciée en langue et culture française, et je travaille maintenant comme enseignante, mon travail m'a beaucoup aidé, si la source de ma réussite, grâce à mon travail j'ai amélioré mon niveau de vie et ma personnalité, j'ai un permis de conduire, et je me prépare pour acheter une voiture ».

Dans ce chapitre on a essayé de démontrer la place réelle qu'occupe la femme dans notre société, et bien précisément la femme de la région d'Iloulaoumalou du village *Abourghes*, elle est considérée comme un élément fondamentale par excellence, par son rôle et son rendement dans sa société, elle est donc souvent l'instrument de la tradition, gardienne d'un savoir ancestral et responsable de sa transmission des savoirs et des connaissances entre les générations, son rôle et sa place, et son importance et indiscutable.

¹¹ LUNGHUI Christina, "et si les femmes réinventent le travail", Eyrolles, Paris, 1999, p69-70.

Chapitre V

La scolarisation de la femme algérienne

-cas de la commune d'illoulaoumalou

L'accès des filles à l'instruction:

Depuis l'indépendance, l'état algérienne a fourni d'énormes efforts pour généraliser la scolarisation qu'issue d'une obligation pour l'enfant à travers l'ensemble du territoire national, on voit que la scolarisation des filles est tellement discrète par conséquent des causes qu'on peut citer certains parents n'étaient pas scolariser, ils n'ont pas accepté la scolarisation de leur filles «voir l'âge et les moyens » ainsi l'éloignement des écoles de la résidence des familles, le reniement de la pensée traditionnelle l'idée très répandue c'est que les garçons ont le droit d'étudier et les fille de se préparer pour la vie de couple, actuellement la société a évalué y'compris la mentalité, ces idées n'existent plus, grâce a des structures d'enseignements pour limiter l'analphabétisme et construire une génération capable de répondre aux besoins du marché de travail en main d'œuvre masculine et féminine instruite et qualifiée, alors la scolarisation est un élément fondamentale dans l'instruction d'une image positive de la femme, et de changer son statut¹, et selon BOURDIEAU « la condition féminine a connu de grandes transformations surtout dans la catégorie social, les plus favoriser c'est par exemple : l'accroissement de l'accès a l'enseignement secondaire supérieur et au travail salarié et par la a la sphère publique, c'est aussi la prise de distance a l'égard des tâches domestique », donc les études, est le meilleur art que la femme utilise pour lutter et acquérir ses droits.

L'accès à l'éducation a constitué une solution important favorisant non seulement le décloisonnement de l'espace public et sa mixité, mais aussi l'investissement personnel, et la possibilité de se construire, un avenir en dehors des rôles socialement attribués. L'école a formé les premières générations de filles qui, par la suite, ont pu accéder au travail rémunéré, aux responsabilités publiques et politiques, A l'aube de l'indépendance, la scolarisation des filles est restée un phénomène citoyen, Un Plan d'action de lutte contre l'analphabétisme est appliqué pour un développement global².

Le cheminement vers un traitement plus égalitaire lorsqu'il s'agit de la préparation du capital scolaire des filles en fait un processus qui n'a fait que s'accroître par rapport à la génération des mères. Il est sans doute, à l'origine de la tendance observée actuellement à l'équilibre entre les effectifs masculins et féminins dans l'établissement scolaire et universitaire. L'accélération du processus est soulignée par les mères elles-mêmes qui en parlant de leur démarche éducative actuelle, font état des discriminations qu'elles ont vécues de "leur temps " et qu'on ne peut plus se permettre de nos jours.

La différence la plus importante notée par les mères, mêmes aussi bien celles qui exercent une activité professionnelle, que celles qui se consacrent uniquement au foyer réside dans la priorité accordée dans leur démarche éducative à la préparation des filles à l'exercice d'une profession par rapport à la préparation à leurs rôles d'épouses et de mères. La plupart d'entre elles posent la fin des études comme préalable au mariage, alors qu'elles ont le sentiment que, de leur temps, elles étaient perçues comme une charge délicate à manier et un

¹Gerrabsaliha, l'insertion des femmes kabyles diplômées dans le marché du travail rémunéré, thèse de master, ummto, côte MAS09/01.

² HAYAT ZERRAR, ANTHROPOLOGIE, PRESIDENTE DE LA SOCIATION MAROCAINE DE LUTTE CONTRE LA VIOLENCE À L'EGARE DES FEMMES, recherches internationales 77,3,-2006,p 65-80.

sujet de préoccupation pour leurs parents tant qu'elles n'étaient qu'un moyen d'augmenter leurs chances de faire un bon mariage.³

La scolarisation des femmes en Kabylie cas du village *Abourghes*

Le phénomène de scolarisation et d'instruction féminine en Kabylie du village *Abourghes* en particulier a connu un changement très remarquable, où il a été considéré comme un moyen de transformation des mentalités envers les femmes, et bien précisément qui concerne leur intégration à la vie professionnelle en dehors du domaine domestique, qui a été la nature du travail de la femme kabyle pendant des siècles précédant, la scolarisation paraît une évidence et importante pour redonné un nouveaux sens pour leur vie.

Le développement est lié en grande partie à la scolarisation, de ce fait, l'état algérienne est intéressée à faire évaluer la société en commençant par l'école, où chaque fille ou garçon a le droit à une éducation, est avec l'obligation, ce qui a créé une sorte d'une intégration sociale pour les femmes.

1- L'importance de l'instruction chez la famille traditionnelle du village *Abourghes*

La répartition des tâches en sein de la société kabyle traditionnelle est un rituel transmis d'une génération à une autre, où l'homme s'occupe des tâches extérieures de la maison, au moment où la femme est faite pour les tâches ménagères, ainsi que l'éducation de ces enfants y compris la fille, cette dernière prend le soin de suivre les conseils de sa maman pour réussir son rôle de la future femme au foyer. On se basait sur les différentes tâches domestiques (laver, balayer, cuisiner, préparer) puisque la fille dans la société traditionnelle doit rester à la maison toute sa vie, elle doit être capable uniquement d'assumer la responsabilité de la maison, surtout être prête pour rejoindre son vrai foyer auprès de son vrai mari et de sa belle famille. Un cas qui confirme l'ensemble des situations le cas de

Ma mère, fatma âgée de 60 ans, a toujours été un exemple parmi d'autres qui ont vécu durant cette période elle racontait :

« tawacult-iwtettwaliaxxam d ayenezwaren, ulacakkayenyellannig-s, ma d ayenyerzananelmedur as rrinazal ».

Version française

« ma famille considérait toujours le foyer comme une priorité et les études sont de moindre importance ».

³ CERBAH Melysa, Les facteurs empêchant la femme d'occuper des postes de responsabilité, thèse de master, tamda, p,33.

2-l'importance de l'instruction chez la famille moderne du village *Abourghes*

Après l'indépendance de l'Algérie, la société kabyle a connu des changements divers, avec l'ouverture sur le nouveau mode de vie, qui est la scolarisation, ce nouveau phénomène a imposé d'autres structures sur cette société et sur tout les plans : économiques, culturelles et sociaux, ces derniers ont créé l'instabilité entre la tradition et la modernité apparaît surtout au sein de la même famille qui vie en groupe dans le foyer paternel, tous les membres de la même famille partagent des tâches et apprennent une éducation déférente selon le sexe. Mais ce nouveau phénomène a redonné un nouveau sens pour la femme par un droit de fréquentation l'espace public, et pour un droit d'apprentissage.

Aujourd'hui cette famille est remplacée par la famille moderne, où les fils mariés construisent leur propre maison loin de leurs propres parents, ce changement influencé sur l'éducation des enfants, actuellement les familles incarnent chez leurs filles une éducation déférente, une éducation moins sévère par rapport à celle de la famille traditionnelle.

Le monde de nos jours cherche des personnes cultivées quelque soient leurs sexes, alors la mère actuelle doit savoir bien que l'avenir de leur fille et complètement basé sur le niveau d'instruction, est pour cela que maintenant l'éducation de la fille réserve une part importante à la scolarisation⁴.

De nos jours, la majorité des mères exige de leurs filles la réussite scolaire, plus que l'aide ménagère: c'est leur satisfaction première. La réussite des filles est tellement investie qu'elle entraîne également un relâchement dans la surveillance habituelle dont elles faisaient généralement l'objet. Au fur et à mesure que leur réussite scolaire s'affirme, une plus grande liberté et une confiance certaine leur sont accordées dans leurs déplacements, surtout lorsque le motif des sorties a trait, directement ou indirectement, aux études (bibliothèque, excursions ou voyages d'études, préparation des examens chez des amies, etc.). Pour les études, certaines mères vont jusqu'à accepter que leurs filles reçoivent chez elles des camarades garçons.

La preuve les mères d'aujourd'hui encourage leurs filles à et affronter le monde extérieur, dans ce sens en prend un cas de notre enquête.

Question : *amek i tufid tawacult-imdeg tallit n uselmedinem ?*

Labi Djouher : âgé de 43 ans du village *abourghes*, *dilloulaoumalou*, son niveau d'instruction 2^{as}, elle travaille au CEM de *tabouda*, comme maîtresse confirme :

« *tawacult-istezgadefir-iw, imitbeddartama-w, tefka-yi afu-d akken ad beddeyar leqraya-w, akken d ayen ad awdedaryeswiryegarzen, akken ad seuyamkan d wazaldeg tuddert-iw* ».

⁴M'ohammedbokhabza, "Rupture et transformations sociales en algérie", ben aknoune, Alger, 1989, p67.

Version française

« Mes parents étaient toujours derrière moi, il m'encourage à étudier et atteindre un certain niveau d'instruction afin d'assurer mon avenir et faire une meilleure vie pour ne pas vivre une vie misérable telle que celle de ma mère ».

Hammoudinacima : âgé de 32 ans, femme mariée du village *Abourghes* d'illoulaoumalou, son niveau d'instruction licence en langue et culture amazighe, elle travaille comme enseignante au lycée de tabouda confirme :

« segasmi i llytamectuh̄ttawacult-iwtezzgatettwessi-yi yefleqraya, imiyemmatezgateqqar-iyi-d d akken d tagi i tasarut n tudert-im, ma d baba yezgayesteqsayiselmaden-iw d ayen id yefkanafudakken ad ten-sefarheghwa ad as-nerreghtajmilt » .

Hammoudi .saliha : âgé de 46 ans, de la ville d'akbou, enseignante à l'université de Bejaia :

Question : amek i tuyaltmeṭṭut degasmi i tesaazrefakken ad telmed?

« degasmi i tebdatmeṭṭutanelmed, tuyaltezmer i yiman-is, tefkaafud i tudert-is d uzekkayessfrah. » .

Version française

« grâce à la scolarisation de la fille cette dernière a contribué à l'indépendance et à l'élargissement de la liberté féminine et assurer son avenir »

- **Bessah Naima** : femme mariée ; âgé de 33 ans, elle travaille d'un établissement hospitalier confirme :

« tameṭṭut ass-a syeswir-inestefkaazal d wemkan i yiman-is degtmetti, tettnaḍah yefizarfan-is, tesaamkan-is d wawaldeguxeddimm, tesaazalam wergazneyuger. ».

Version française

« La femme actuellement avec son instruction elle a sa place, elle conteste et réclame ses droits et fait ses devoirs, elle défend sa liberté et son indépendance elle est intégrée dans le domaine du travail rémunéré elle a un statut égale à celui de l'homme, elle touche le même salaire que ses collègues hommes » .

Malgré les difficultés économiques, financières dont souffrait la famille kabyle de ce village, les parents se sont toujours sacrifiés afin de subvenir aux besoins de leurs enfants, en leur achetant des affaires scolaires, en leur assurant les bonnes conditions pour accomplir leurs études et avoir un bon statut et bien sûr garantir un bon avenir.

Chapitre VI

Les avis et la vision sociale sur la question du travail de la femme

- Cas du village Abourghes

A- Les points de vue de nos enquêteurs sur le travaille de la femme

Dans ce chapitre, on va collecter quelques opinions à-propos du travail de la femme, et son impacte sur la société, et cela on est sorti sur le terrain et on a interrogé des femmes qui travaillent, sur l'importance de leurs travail et ses effets, à travers ses discussions, elles nous ont expliquées l'utilité de leur travail et les rencontrent, on a même parlé d'un autres point très intéressant dans ce sujet qui est la réaction de la famille vis-à-vis leur travail

A travers ses discussions, elles nous ont expliqués l'utilité de leur travail et les difficultés qu'elles rencontrent, on a même parlé d'un autre point très intéressant dans ce sujet qui est la réaction de la famille vis-à-vis leur travail (père, enfants, mari, beau-père) et avis sur le travail de leur fille, maman, épouse ou la belle-fille

Si nous examinons a présent les avantages que peut présenter ce travail, nous constatons qu'ils se situent a quatre niveaux , en effet une femme qui exerce un métier réalise un ensemble d'apport , que l'on peut décliner sur quatre plants, l'un lui profite essentiellement et l'autre a sa famille , le troisième contribue a la prospérité de son ménage et le quatrième intéresse l'entreprise ou elle exerce

-1- le point de vu des jeunes filles célibataires sur la question de travail de la femme.

A-Les points positifs

D'après notre enquête de terrain, sur la question de travail de la femme, on prend un exemple de notre enquêté

QUESTION : *amek i tetwalid lxudma n tmettut ? ney d acu id tewwi lxudma i tmettut n tura ?*

Razkia larab : jeune fille enquêté, âgé de 23 ans, célibataire, du village Abourghes, elle travaille comme une infirmière a hôpital d'azazgua, affirme :

« tilemzit , ney tin ur nezwij, ma yella txeddem ad terfed ima-is wa a tizmir i yima-is, nek s timmad-iw,

Deg asmi i bdiy axeddim, deg leemer dlibey lemeawna n twacult-iw, refdey iman-iw wa rniy tawacult-iw, fkiy atas n lemeawna i yal aeggal deg twacult, s uxeddim-iw sawdey akk ar wayen mennay, mi lliy tanelmadt deg tseddawit ddrey tallit n lexsas, ma d tura hmdulah aqli zemrey ».

Version française

« La jeune fille, demoiselle ou tout simplement célibataire, quand elle travaille elle se prend en charge, un exemple de moi:

de puis que j'ai commencer le travail, j'ai jamais demander un aide de mes parents, contraire j'ai changé complètement ma situation d'un éléments consommatrice a un élément productrice, et avec mon travail j'ai réalisé mes propres ambitions, et j'ai développé ma personnalité, quand j'ai été étudiante j'ai vécu des moments de pauvreté avec l'absence total des moyens financière, et maintenant hamdoullah c'est toute a fait une autre »

Comme elle a parlé aussi d'une manière général sur la femme qui travaille, la famille est toujours satisfait par le travail de sa fille, que par son propre fils, car la jeune fille est très facile a contrôlé par rapport au garçon, et les jeunes filles dépense pas inutilement son argent, et leurs salaire participent a leur bien-être et celui de ça famille, comme on trouve la santé aussi reçoit sa part de petits soins : dentiste , ophtalmologiste, sport, comme on trouve que la jeune fille pense toujours a préparé son trousseau de mariage avec ces propres moyen et dégage complètement la charge de sa famille,

Prônons un autre cas, ou bien une autre enquêtée sur la question de travail de la femme, et ses conséquences sur ça famille

QUESTION : *D acu id tewwi lxudma-m i twacult-im ? Ney d acu id tesfaydi twacult-im di lxudma-m ?*

Hammoudi Anissa : Age 26 ans, célibataire, du village Abourghes, enseignante dans un établissement scolaire, confirme :,

« lħaħa tamenzut akk i deg txemmimey ma ara ad awiy tajernadt-iw, d assefreħ n twacult-iw xarsum baba d yemma, ma yella walay-ten ur qđieen ara ad as nefkey deg-s, ma yella uħwajen-tt akk maci d aybel d ayen, ma yella kfan tawacult twaliy ayen nniden ara d yefken cbaħa i wexxam d wayen ara yesfarħen tawacult s timmad-is »

Version française

« La première chose a laquelle je pense quand je perçoit mon salaire , c'est faire plaisir a mes parents, s'ils sont de conditions moyennes, je participe activement au budget de ma famille dans plusieurs cas, quand la famille est dans le dénuement, je prend en charge la famille D'un autre coté, même si la famille ne souffrent pas d'un déficit quelconque, j' apporte un plus qui améliore le niveau de vie des miens, ».

Comme elle ne parle aussi d'une manière général sur la fille qui travaille et sa place dans sa propre famille, ou les sœurs et les frères de la jeune fille qui travaille savent profiter de cette magne et cela au grand plaisir des parents, qui se déchargent un peu des responsabilités aussi bien matérielles que morales, le fait de faire sortir les frères et les sœurs, de les emmener en voyage, de leur faire visiter des espaces appréhendes généralement par les parents tels que les grandes surfaces, les cinéma, clubs, cafés, restaurants..., améliorent l'éducation des enfants et désengagent les parents.

-2- Le point de vue de la famille sur la question de travaille de la femme (jeune fille)

Prônons un cas de notre enquêté sur la question de travail de la femme, et son rendement dans la famille

Question : comment tu peux juger le travail de ta fille ?

HAMMOUDI RABAH : âgé de 54 ans, retraité du village Abourghes , il a dit que :

« ayen yerzan lxudma n yelli, aqli farhey s watas,mi tawen-iyi atas, tekkes-iyi atas n yiyublan, tesa atas n weybel yef wexxam, tikwal therres iman-is akken ad nsggem ayen akk yexussen arnu d nettat ara yeqablen akk ayen yexussen, arnu yal ma d lheq tejernaqt-is tettak-iyi-d nnefs deg-s, s wakka ferhey s watas yef lxudma-s »

Version francaise

Concernant le travail de ma fille, je suis vraiment très satisfit, elle ma beaucoup aidé avec son salaire, elle ma libéré de quelques tâches, chaque fois elle insiste pour faire un aménagement pour notre maison et de l'amélioré, en plus chaque fin du mois elle me donne une moitié de son salaire, sincèrement c'est un avantage pour toutes la famille

Mais il viendra un jour ou ma fille, deviendra une épouse et aura son propre foyer, et sa petite famille.

-4- le poid et le rendement de la femme travailleuse dans son milieu de travail.

Pour traité le phénomène de travail de la femme et son rendement dans les déférents secteurs d'activité, on prend l'avis de notre enquêté qui est le responsable d'un établissement scolaire

QUESTION: Amek i tettwalid lxudma n tmettut ? d wamek ara tqeymed azal n lxudma-s ?.

Hadj nacer : directeur d'une école primaire de village abourghes a illoula oumalou, âgé de 53 ans ,28ans d'expérience de travaille a dit :

« D agi deg uyerbaz-nney, azal n tlawin yexdmen yeedda 75%, nesεa 4 n tselmadin, d 2 n tullast yexdmen deg yidi, akk d yiwen yetteassan arrac, akk d yiwet yettheggin imekli i warrac d agi ,maci d ayen yesahlen axuddim yid-sen-tt imi yal yiwet s lεeqliya ines, arnu yer waya timetti ney maci d tin yeqblen adukkel d usenerni n wassayen ger wargaz d tmettut ».

Version francaise

« ici dans notre établissement le taux d'activité féminine dépasse le 75%, ou on'a 4 enseignantes et 2 jeunes fille qui travaille a l'administration, comme on' a aussi une maitrise et une autre qui travaille au niveau de la restauration, c'est pas facile de travaillé avec elle,

puisque chacune a sa propre vision des choses, en plus notre société n'accepte plus d'avoir des contacts librement avec les collègues femmes ».

Comme il a parlé aussi d'une manière générale sur le phénomène de travaille de la femme dans notre société, ou il a considéré que la femme est faite uniquement pour les activités domestique, est d'assumé les taches de la maison, et de préparé ses enfants, tous ça pour évité les prés-jugé et de ne pas tombé dans le piège des malfaiteurs, comme aussi la femme réclame toujours de la charge du travail même ci ni pas charger, juste pour rejoindre son domicile plus temps possible , comme on trouve aussi que la femme s'absente plus para pour a l'homme est chaque fois comment elle donne des justifications une fois ses enfants, une autre fois ces son mari, comment aussi avec son droit de congé de maternité qui perturbe le bon fonctionnement de l'apprentissage des élevés, que se soit avec le retard pour trouver un remplaçant ou bien pour s'adapté a la nouvelle méthode d'apprentissage pour les enfants.

Mais d'une autre coté, la femme est connue pour son sérieux, son engagement, sans faille, son honnête, elle est hors de question de penser a la corruption, c'est d'après mon expérience qui j'ai remarqué ça.

B- les points négatifs

Comme nous l'avons fait pour nous intéresser aux avantages du travail de la femme, nous allons adopter la même démarche quand une femme exerce un métier ou fonction hors de chez-elle.

-1- les inconvénients du travail de la femme vis-à-vis d'elle-même

Si le travail de la femme lui procure des bienfaits, il peut aussi source de tracas, en effet, les postes qu'occupe une femme demandent un investissement de tous les instants, qu'elle soit enseignante, médecin, infirmière, standardiste, secrétaire, avocate ou ouvrière, la femme se dépense dans son travail et accumule un grand stress en fin de journée, or, a la différence du jeune homme qui trouvent l'occasion de se ressourcer âpres le travail en allant prendre un petit café avec les copains, en autres, la jeune fille quant a elle, elle ne pense qu'a rentrer a la maison, ce choix qu'elle fait provient de plusieurs causes, premièrement, dans ce village exactement « *Abourghes* » la jeune fille doit rendre compte a ses parents de son retard, et plus tard, a son mari, deuxièmement chez nous en Kabylie, il y'a pas d'espace qui respectent les spécificités des femmes et qui leurs favorisent des détentees en harmonie avec leur goutes et psychologies, dans les meilleurs des cas, elle se retrouvent dans les cafés avec les hommes, et finissent par prendre l'habitude du café, ce qui lion de ressourcer, ne fait que les tresser davantage, enfin plus la jeune fille reste dehors, plus elle est exposée aux dangers que représente l'espace urbain, un autre souci, vient tenir l'éclat du travail de la femme, il ne faut pas oublier qu'elle doit entretenir une image de marque qui reflète la réussite sociale que représente son travail d'ou les dépenses en habits, en coiffure, maquillage et parfum, ceci épuise son budget, et souvent

quand elle fait ses calculs, entre une la cotisation familiale, les déplacements, et l'entretien de cette image de marque aussi simple que soit-elle, elle ressort avec un seul constat : elle ne vit que pour travailler.

Enfin, il est à noter que si le travail constitue pour la jeune femme un atout dans la question du mariage, il peut aussi dans certains cas devenir un handicap, notamment quand la jeune fille s'investit dans une carrière de recherche comme dans le cas de la médecine ou les études doctorales en générale, souvent une certaine limite d'âge tolérée dans le milieu traditionnelle et se retrouvent ainsi dans célibataire, notons parfois qu'elle en font le choix de le départ pour pouvoir assurer une carrière de chercheuse aucune contrainte, le cas des universitaires algériennes et probant dans ce sens.

Est pour bien expliquer les point négative de travail de la femme, on prend un cas de nos enquêteurs qui sont :

Question : *d acu id uguren id ttafed deg uxeddim-inem ?*

Hammoudi nacima : âgée de 32ans, enseignante au lycée de tabouda, marié, elle a 3 filles , elle a eu son diplôme en langue et culture amazigh :

"maci d ayen yesahlen uxeddim n tmeṭṭut, mi yal ma ara teffey tettli tettqeliq, amek ara tawed !, amek ara d tuyal ! ,arnu uguren i tettmagar deg uxeddim, ma ara d-neffey nezga nettmagred wid iḡ-d-yettawden deg ubrid,arnu tikwal ur d nettaf ara win ar aḡ-d-yawin s axxam timeddiyin, arnu d ayen yal ma ara d kecmed teṭtled ilaq ad s-fahemed anda terrid ! arnu yer waya leqdic iḡ-yetteassan deg uxxam nnig εeggu, ama d aheggi n lemakala ama leqdic yef igardan , sawakka yettased uxxeddim d tamara iyal tameṭṭut".

Une autre enquêtée :

Question : *qu'elles sont les problèmes des femmes travailleuses ?*

Hammoudi sabrina : Agé de 30 ans, du village *Abourghes*, elle travaille comme infirmière a *Tabouda* centre confirme :

« Maci d ayen yeshelen ad affed axeddim, maci d ayen yeshlen d ayen yesahlen ma ara txdmed, axxam arnu-yas barra, ma ara iliy deg uxeddim txemmimey kan yef yessi, ma yella win ara tent-id yawin deg uyerbaz, ney sbah ma yella win yeddane yid-sen-tt, ttafey-d uguren d imeqqrane akken ad selkey iman-iw ».

Version française

« c'est pas facile d'avoir un poste de travail, et c'est pas facile de gérer l'ensembles des situations, une charge totale, lorsque je travaille je pense beaucoup a ma famille surtout ma petite fille, est-ce-que il y'a quelqu'un qui va la ramené a l'école ? est-ce-que elle est actuellement à la maison ?, personnellement je trouve que c'est pas facile de maîtrisé les deux espaces publique et privé » .

-2 les inconvénients du travail de la femme vis-à-vis de sa famille.

Quand la jeune fille travaille, elle représente une fierté et un soutien pour sa famille certes, les inconvénient dans ce cas paraîtront de l'ordre de l'affectif, ou dirons-nous du subjectif, mais il importe de les citer parce qu'il peuvent dans certains cas peser dans la balance, toujours est-il cette dont la carrière a aboutit, elle constitue en quelque sorte un souci dans la mesure où ses parents ne pensent plus qu'à la *caser*, le fait qu'elle sorte du domaine sécurisant des études, les plonge dans des angoisses au quotidien, leurs inquiétude ne s'apaisent que lors qu'elle regagne le foyer.

Les parents commencent à soucier des fréquentations de leur fille, ils ont de plus en plus la volonté de sauvegarder sa bonne réputation qui va des leur.

Les projets de mariage commencent à se former, et les parents partagés entre le désir de garder leur fille et le souhait de lui garantir une vie convenable, ne savent plus ou donner de la tête, c'est un dilemme où il faut trancher, jouir du enfin, des fruits de leurs labeur, non pas dans un sens matériel même si ce coté trouve sa raison d'être, mais c'est surtout, la paix d'avoir réussi à conduire à bien une enfant dans un milieu où la concurrence masculine est encore rude.

En réalité les parents n'ont pas formé un projet de mariage, mais plutôt à choisir un bon mari parmi ceux qui commence à se présenter, le travail de la jeune fille étant devenu un atout dans cette quête de l'épouse idéale, le départ précipité des jeunes filles constitue donc pour les parents autant un motif de soulagement qu'un sujet de désolation, et autant leurs hâte est grande de voir leurs fils fonder un foyer et se libérer du giron maternel, autant leur fille reste un bébé qui a du être sevré avant terme .

Et pour bien expliquer, on 'a enquêté une autre fois le même responsable de la famille qui est le monsieur HAMMOUDI RABEH

QUESTION : axxeddim n yelli-k yeawen-itt izwag-is ney ala ?

Hammoudi rabah : âgé de 54 ans, retraité du village Abourghes , il a dit que

« tameṭṭut ma ara tili d taxuddamt, tesa azal s waṭas, arnu-as tallit-agi i deg nella, maci d ayen yesahel akken ad tqeḍeḍ iman-ik tura, axeddim n tmeṭṭut d aeiwen, axeddim-is yerra-tt gar wallen, yefka-yas azal, ma hedrey-d yef yelli, nek s timmad-iw ilaq ad waliy win ara t-yeṣren, win i deg ara tili di laman, ad t-thenni di tudert-is , ur zmirey ad tefkey kan i win id yeruḥen ».

Version française

« c'est vrai que la femme lorsque elle travaille, elle est toujours favorisé, surtout avec ce nouveau mode de vie, et la situation économique actuelle, le travail de la femme est un soutien pour sa propre famille, et la femme qui travaille est toujours visé par les hommes, et moi j'analyse bien les demandeurs de ma fille, et de ne pas accepter n'importe, et moi je doit

être précis et de choisir un bon futur mari pour ma fille pour que je sois toujours aise tranquille est satisfait » .

-3- les inconvénients du travail de la femme vis-à-vis de son ménage

La femme mariée subit doublement les problèmes du travail, en plus de stress du travail, elle retrouve son ménage et doit s'occuper de son mari et de ses enfants, elle doit s'organiser en conséquence et cela requiert de sa part des effort, voire des concessions en effet ne pouvant être présente pour préparer le déjeuner, moment important de la journée en tant que repas mais aussi en tant qu'occasion de rencontre conviviale qui permet à toute la famille, surtout aux enfants, de refaire le point de revoir les repères sociaux et affectives, la femme se retrouve devant deux alternatives, la première consiste à préparer les repas à l'avance souvent la veille, et de réchauffer à la hâte, au moment du déjeuner, celui-ci bien sûr influe sur les habitudes alimentaires de la famille et souvent la qualité de la nourriture laisse à désirer, aussi bien en goût qu'en apport nutritionnel. On pourrait citer aussi le cas de la famille qui recourt plusieurs fois, à la nourriture préparée dehors ou qui donne à ses enfants de quoi manger à l'extérieur, la deuxième alternative est celle qui consiste à engager une femme de ménage, une bonne ou ce qu'on appelle aujourd'hui une femme de service, ceci coûte de l'argent et c'est la femme qui par un accord tacite avec son mari, doit payer celle qui va la remplacer au foyer, donc dans les deux cas il y a des frais supplémentaires qui incombent à la femme, le soir la femme reprend le contrôle de la maison, mais elle est épuisée, et de mauvaise humeur,

elle doit encore revoir le travail des enfants, préparer leur vêtements s'occuper de leur propreté, avant de se préparer au lendemain, elle est dans un cercle vicieux qui ne lui laisse pas le temps de vaquer à des activités personnelles régénératrices, à s'occuper d'elle-même, à faire le bilan de la journée ou tout simplement à se préparer à jouir d'une intimité avec son mari.

On prend un exemple de la personne sur laquelle on a fait notre enquête, qui est :

Question : en plus de travail que vous faites à l'extérieure de la maison est ce que vous arriviez à assurer celui de votre maison ? Et bien précisément le ménage.

Atmane Amal : médecin âgé de 31 ans, elle travaille dans un établissement hospitalier, confirme :

« ttafey-d uguren d imuqranen, akken ad ttfey leqdic n wexxam d win n barra, asizdeg n wexxam maci d ayen yesahlen, imi yueer, arnu yettaṭaf lweqt, nek tseyyiqey kan tikkelt deg smana, allah yaleb, yettwaḥettem fell-i, d tagi i tameṭtut yexdmen ».

Version française

« Je trouve une grande difficulté pour gérer les deux tâches, surtout la tâche ménagère, puisque c'est une tâche qui prend beaucoup de temps, et un grand effort, je fais uniquement une fois le ménage par semaine, allah ghaleb je n'ai pas le choix est je me suis obligé d'être commença ».

Les inconvénients de travail des femmes vis-à-vis de l'entreprise

Au sein de l'entreprise, la femme pose quelques problèmes et qui ne sont pas des moindres, parmi ces problèmes on trouve d'abord la contrainte de la maternité, en effet quand la femme est enceinte ces apports diminuent vu que son métabolisme subit des transformations dues à cette grossesse, les contraintes augmentent au fur et à mesure que la grossesse se développe jusqu'au dernier mois, ou la future maman obtient son congé de maternité, l'absence de la femme perturbe le travail au niveau du poste qu'elle occupe, et le recours à une remplaçante (ou remplaçant) entraîne une baisse de la performance et des frais supplémentaires.

Le droit à l'allaitement après la reprise laisse encore à la femme la liberté de disposer une heure le matin et une heure l'après-midi qui sont autant d'heures perdues dans le rendement de l'entreprise

Un autre problème surgit quand la présence des femmes domine ou neutralise celle des hommes est celui des conflits personnels connus pour être l'apanage des femmes quand elles se rencontrent, dans ce sens elles reproduisent dans le travail les tensions socioculturelles qu'elles vivent à l'extérieur ou dans les lieux publics, les jalousies, les médisances et les frictions se retrouvent dans les lieux du travail, les conditions de travail s'en trouvent envenimées et la mauvaise qualité des rapports humains, la communication professionnelle étant devenue un atout majeur dans la réussite de l'entreprise, sa détérioration entraîne fatalement une baisse des performances.

Citons aussi, que le travail de femme est toujours considéré comme facultatif, même s'il y a de plus en plus de chefs de famille, par conséquent, les employeurs savent tirer avantage de cet état des choses et engagent des femmes qui sont prêtes à travailler pour un salaire inférieur à celui exigé par un homme, ceci entraîne fatalement une féminisation de l'emploi et un chômage plus élevé dans les rangs des hommes, l'entreprise qui prend cette orientation savoure à la stagnation, parce que ses bénéfices se feront sur le dos de ses employées lesquelles se sachant exploitées ne chercheront plus à évoluer, ce qui influe sur la qualité générale de l'entreprise¹.

Pour abrégé, on peut soulever un dernier point négatif provoqué par le travail de la femme, la présence des femmes au milieu des hommes provoque un sexisme qui influe sur les rapports entre les employés et les fonctionnaires, la préférence pour tel ou tel sexe rend les rapports compliqués entre les employés au sein de l'entreprise, cette différence des sexes encore marquée par l'héritage patriarcal, même dans les pays développés entraîne des phénomènes tels que le harcèlement sexuel ou le droit de cuissage une société qui vit ces phénomènes ternit son image de marque et finit par perdre pied dans un monde où la concurrence est de plus en plus rude.

Et pour bien expliquer notre idée en prend un exemple de :

¹ Article de Jaafari Ahmed, le travail de la femme: les avantages et les inconvénients, rubrique : politique et société.

Atmane saleh : Agé de 45 ans, responsable d'une entreprise de production esthétique explique :

« C'est bien de travaillé avec les femmes, mai Des fois je trouve vraiment des difficultés pour gérer les différentes situations, comme exemple le remplacement de la femme absente, est pas uniquement une fois, une fois elle est malade, une autre fois ces enfants, une autre fois c'est la période de congé de maternité, toute ca c'est une perte pour moi et pour l'entreprise.par contre le travail avec des hommes mous donne une stabilité est ces pour ca que j'aimerais bien de travaillé avec les hommes ».

Enfin nous avons vu tout au long de ce travail que la question du travail de la femme présente autant d'avantage que d'inconvénient, en effet la femme qui travaille jouit d'une indépendance et s'occupe de son épanouissement personnel, elle apporte en outre un réconfort moral et matériel a sa famille, elle aide son mari dans la prospérité du foyer et s'investit dans la réussite de l'entreprise. En contrepartie, elle paie de son confort personnel, vit des pressions tant de la part de ses parents qu'au sein de son foyer, et enfin subit les tentions et conflits du travail en groupe.

Conclusion général

D'après notre recherche que nous avons effectuée sur la question du travail de la femme dans la société kabyle, et particulièrement dans la région d'"Illoula-oumalou" dans le village d'"Abourghes", nous avons conclu que la femme est toujours présente dans les activités économiques malgré les contraintes sociales, culturelles et coutumières, que ce soit dans la société traditionnelle avec son rôle de femme au foyer et son statut qui est un peu valorisée, ou bien dans la société moderne avec son niveau supérieur, très élevé, avec leurs compétences et leurs qualifications.

D'après notre constat, la femme d'illoula a beaucoup évolué d'une femme au foyer, à une femme très élevée à être à l'intérieure, et d'imposer sa place grâce à son niveau d'instruction avancée.

La femme travailleuse de la région d'illoula a prouvé qu'elle mérite d'être respectée dans sa propre société, comme elle a confirmé l'importance du travail pour elle, pour redonner un nouveau sens pour sa vie, et aider sa famille, le travail a démontré les capacités de la femme par son rendement et ses qualités, de gérer les différentes situations, le travail pour elle est une nécessité, d'après une longue durée de formation et de sacrifice, et aussi c'est une occasion pour fréquenter l'espace public et d'être à jour (vivre l'actualité), et d'améliorer son niveau intellectuel et social. Cette femme kabyle est connue par l'adaptation dans n'importe quel espace, et grâce au travail de la femme, la famille de la région d'illoula a beaucoup évolué d'après un long sacrifice, et un grand manque d'une époque précédente par le système d'un salaire unique, ce travail a donné un équilibre pour la famille sur le côté financier, avec la répartition des tâches entre ces membres, la génération moderne prend le travail comme un objectif à atteindre, avec la nouvelle mentalité qui impose la présence sur le terrain et de faire face à toutes sortes de domination.

Enfin nous avons vu tout au long de ce travail que le rôle de la femme et son rendement témoignent et imposent des transformations profondes, et la nécessité d'assurer une place égale aux hommes et aux femmes au niveau du développement humain et social, et la femme de la région d'"Illoula" a confirmé sa véritable position, elle considère le travail comme une solution pour s'émanciper, avec ce travail elle se prend en charge et réalise ses propres ambitions, et aussi au développement de sa personnalité, ce qui confirme la place et la valeur du travail chez cette femme.

Bibliographies

Ouvrages généraux :

- ABDERRAHMANE MEBTOUL, "pour la promotion de la femme algérienne dans la gestion de la cité « constitutionnaliser la non-discrimination hommes-femmes »", in Réflexion, le quotidien national d'information n 1793 , 30 juin 2014.
- ABROUSSE DAHBIA, "honneur face au travail de la femme en Algérie",
- ADDI LAHOUNI, "les mutations de la société Algérienne," édition la découverte paris 1999.
- ADDI, L., 1999, "Les mutations de la société algérienne". Paris, La Découverte.
- AICHA KOUADRI, "Accès des femmes aux postes de décision", Novembre 2006.
- ANTHROPOLOGUE, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION MAROCAINE DE LUTTE CONTRE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES, *Recherches internationales*, n° 77, 3 - 2006, pp. 65-80
- BOUTEFNOUCHET MUSTAFA : "la famille Algérienne, évolutions et caractéristique modernes" OPU Alger 1984
- BOUTEFNOUCHET, M., "La famille algérienne. Évolution et caractéristiques récentes".1980, "
- BOUTEFNOUCHET MOSTAFA, "la société Algérienne en transition", ED, office des publications universitaires, Alger, 2004.
- BOURDIEU, P., 1970, "Esquisse d'une théorie de la pratique." Paris, Librairie Droz.
- CARMENE GARRATON MATEU, "le rôle des femmes dans la société berbère traditionnelle. Le cas des femmes kabyles". universidad de Cádiz.
- "Evolution de l'emploi féminin", publication du CNES ,2003.
- KARIMA NAIT SID: "le statut de la femme dans la société traditionnelle kabyle".
- HANOTEAU, ADOLPHE ET LETOURNEUX, Aristide (2003) : "La kabyle et les coutumes kabyles", vol. II-III. Paris : Edition Bouchene. {première éd 1973}.

- MAHE, ALAIN (2001) : "Histoire de la Grande kabylie. XIX-XX siècles. Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoise." : Paris Bouchéne.
- MAUNER, RENE "la femme en Kabylie", en Mémoirial Henri Basset, (1928) .
- "Nouvelles études nord-africaines et orientales", Paris ; publications de l'institut des Hautes-Etudes Marocaines, librairie orientaliste Paul Geuthner, vol II, 131-137.
- LACOSTE DU JARDIN CAMILLE "le conte kabyle", édition, Bouchenes, Alger, 1991.
- SAYAD, ALI (1979) : "Aspects juridiques du droit d'entretien et l'exhérédation des femmes dans la coutume kabyle" Tisuraf 4-5.paris : publication de l'université paris VII, centre de recherche, 196-201.
- IN A. THIEBAUT ET M. LADIER, "Famille et mutations sociopolitiques". *L'approche culturaliste à l'épreuve*, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2005.
- "Sociologie et anthropologie chez Pierre Bourdieu". Le paradigme anthropologique kabyle et ses conséquences théoriques. Paris, 2002, La Découverte.1974, Sociologie de l'Algérie. Paris, PUF (Que sais-je).

Thèses et mémoires :

- AIT SEDDIK NOUARA, "genre et développement local illustrés par le secteur de la confection traditionnelle de Bouzguéne," thèse de Master, Tizi-Ouzou, 2013.
- "les facteurs empêchant la femme d'occuper des postes de responsabilité", Mémoire de master II cote M01265.
- "l'insertion des femmes kabyles diplômées dans le marché du travaille rémunéré", Thèse de master II EN SOCIOLOGIE, MAS 09/01.

Les ouvrages méthodologiques :

- "*N'da, p., Méthodologie de la recherche , de la problématique à la discssion des résultat*", Editions Universitaires de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002
- -QUIVY .R et COMPENHOUDT. "*Le manuel de recherche en science sociales*", 2^{ème} Ed, Edition DUNOD, Paris, 1995.
- -HYGIN KAKAI, "*contribution à la recherche qualitative*", cadre méthodologie de rédaction de mémoire, université de franche-Comté, février2008

-Sites internet

- MHENNI, FERHAT (2007) : "*La femme kabyle*", en Woment Living under Muslim Laws
- [http:// www.wluml.org/fr/note/3529](http://www.wluml.org/fr/note/3529) (04/11/2012)
- [http:// www.femme-salarie.com](http://www.femme-salarie.com)

Guide d'entretien

Retranscription des entretiens fait :

Guide d'entretien : Corpus :

Région : Iloulla-oumalou **Village :** "Abourghes".

L'analyse des représentations menée tout au long de cette partie permet donc de saisir le sens que donnent les interviewés à leurs pratiques. Ces représentations renvoient le plus souvent à un point de vue normatif, à un discours convenu sur ce qui doit être.

Questions qu'on a posées "AMMUD N YISTEQSIYEN":

1. **Isem n twacult :** Larab

Isem-im : Razkia

A. **Laæmer-im :**

- {20 -- 30}

- {30 -- 40}

- {40 -- 60}

- {60 et plus}

tezwged ney ala

B. **iswir n unelmed :**

• Iswir amenzu

• Iswir alemmas

• Iswir aelayen

C. **Diplôme :**

E- **axxeddim -im :** infirmière

F- **aseggas n beddu n uxeddim :** 2014

Isteqsiyen verzan lxudma :

- **Amek I tettwalid lxudma n tmeṭṭut?**
D ayen ilaqen s watas
- **axeddim n tmeṭṭut tettwalid-t ilaq ney ala ?**
Ilaq s watas
- **D acu id array-im yef tmeṭṭut yexdmen ?**
Tameṭṭut yexdmen tes3a zher s watas, imi ad tselek iman-is wahd-s
- **D sseh d akken tameṭṭut yexdmen tes3a azal ugar n tin ur nexddem ?**
Yella waya, ad tes3u melba ccek, imi ad tes3u ayen tebhga, arnu ad tili akken tebhga
- **D acu I azal I tes3a tmeṭṭut yexdmen deg twacult-is ?.**
Yezga array-is yes3a azal, arnu ad tili am i3eggalen n twacult negh uger nsen deg wazal
- **Amek I tettwalid tamuyli n tmeṭṭi yef tmeṭṭut yexdmen gar zik d tura ? tenerni ney ala ?**
Zik tin yettnadin lxudma , twalin-tt ur tes3i ara inehkamen, maca ass-a d ayen nniden, imi tughal tettwali d akken ilaq ad tettkel kan ghef yiman-is
- **D acu id array-im yef wid id yeqqaren d akken leywayedn tmeṭṭi ttilin-tt d ugur I wennerni n tmeṭṭut ?.**
D sseh zik akka I tella, maca ass-a d ayen nniden , yal yiwen s uxemem-is d wayen yettheggi ad t-yexdem, ihi tura lghaci lhan akk deg yiman-nsen
- **D sseh d akken tameṭṭut yexdmen tezga tettehenna ugar n tin ur nexddem ?**
Yella waya , maca maci d wagi kan I yerzan tamettut, ma txddem tgerz, ma d lehna yal yiwen amek I s-tettwali
- **amek tufid-d lemɛawena n imawlan-im deg unelmed-inem ney ala ? amek ?**
nekk sseh sseh kan , ufigh-ten s watas, imi zkan d awessi deg-i, arnu asmi lligh mezziyegh yezga baba yett3assa-yi
- **tawacult-im tufid-tt ar tama-inem deg tallit n unadi uxeddim ney d ugur ?**
ih bghan s watas ad xedmegh, arnu walan d akken nek thewwisegh axeddim , bghigh ad ten-“awnegh wa ad as-nerregh lxir-nsen.

- **D acu id ugguren id ttafed deg uxeddin-inem ?**

Tikwal axeddim yettili deg idd, arnu lghaci u3ren s watas

- **amek I tessawded ad tleḥqed axeddim n wexxam d win n berra ? .**

Yu3er s watas, maci d ayen yeshlen, arnu nekk tett3awan-iyi yemma tesneghes-iyi lxudma n wexxam ma xedmagh barra

- **amek tettwalid, d akken yella leɛdel gar tmeṭṭut d wargaz deg uxeddin ?**

Tura ulac lxilaf gar-anegh , akken I llan I nella ne3del

-tameṭṭut yexdmn tesɛa azref ad tesleḥu tadrimt-is akken tebya ney ala ?

Ih tezmer, maca d l3id ad tecced idrimen-im wahdem, nek yettawi-ten baba maca nnefs yettak-it-id d amesruf-iw, maca yezga yebed ghur-i.

2. **Isem n twacult** : Hammoudi

Isem-im : Nacima

D. **Laɛmer-im** :

- {20 -- 30}

- {30 -- 40}

- {40-- 60}

- {60 et plus}

tezwged ney ala

E. **iswir n unelmed** :

- Iswir amenzu

- Iswir alemmas

- Iswir aɛlayan

F. **Diplôme** : licence tamaziyt

G. **axxeddim -im** : d taselmadt

H. **aseggas n beddu n uxeddin: 2008**

Isteqsiyen yerzan lxudma :

- **Amek I tettwalid lxudma n tmeɛtut ?**
twaliy-t d akken d ayen ilaqen s watas,
- **D acu id array-im yef tmeɛtut yexdmen ?**
tmeɛtut taxeddamt d tin yesewan azal deg tmetti ines, imi d tin yezmren iman-is
- **D sseh d akken tameɛtut yexdmen tesɛa azal ugar n tin ur nexddem ?**
Tesɛa azal uger n tin ur nexddem, mi lxudma-ines yerra-t ur tuhwaj yiwen
- **D acu I azal I tesɛa tmeɛtut yexdmen deg twacult-is ?.**
Tameɛtut yexdmen tesɛa izertfan-is am yergazen deg twacult-is, mi ur yelli lexilaf gar-
asen imi tezmer ad texdem akeen xedmen, ad teffey mi tebya ad texdem akken tebya ,
yiwen ur yezmir ad yenteq yur-s
- **Amek I tettwalid tamuɣli n tmetti yef tmeɛtut yexdmen gar zik d tura ? tenerni ney ala ?**
Tamuɣli n tmetti d tin yebdelen s watas deg taggara-yagi, imi yal yiwen yettwaqenneɛ yef
tmeɛtut d akken tesɛa azal-is deg barra am wergaz
- **D acu id array-im yef wid id yeqqaren d akken leywayedn tmetti ttilin-tt d ugar I wennerni n tmeɛtut ?**
D sseh aya yella zik s watas maca tura yenyes, imi timuɣliwin mexalafen-t ,arnu leweqt-
agi I deg nettidir yehttem fell-aney ad neɛawed tamuɣli
- **D sseh d akken tameɛtut yexdmen tezga tettehenna ugar n tin ur nexddem?**
Yella waya, imi yal ma yesɛu yiwen axeddim ad iħus d akken yewwed ar wayen yebya,
imi d lxudma id lesas n tudert yelhan
- **amek tufid-d lemɛawena n imawlan-im deg unelmed-inem ney ala ? amek ?**
Maci s watas, imi nek imawlan-iw ur yrin ara, arnu atmaten-iw d ayen, s wakka yusa-d
waya d ugar di tazewara , maca s lebyi-inu sawdeɛ ar qeneɛy yal yiwen deg twacult-iw
- **tawacult-im tufid-tt ar tama-inem deg tallit n unadi uxeddim ney d ugar ?**
Maca s watas, imi baba ur yehmel ara akk ma ara fyey, maca sawdey ad tqeneɛy d akken
yriy akken ad xedmey, arnu tullas akk fyen-tt tura
- **d acu id ugguren id ttafed deg uxeddim-inem ?**

Uguren anda tellid llan, akka I tebna ddunit, nek tafey-d uguren deg wallalen n usiwed, imi yella yexasas , arnu d ayen axxedim yettabaε-iyi-d s axxam am yal aselmad, imi ara d awfey εewqey tama ara defrey

- **amek I tessawded ad tleḥqed axeddim n wexxam d win n berra ? .**

Dayen yuεren s watas, εeggu d ameqran, ulac akk astaεfu, maca theggiy ayen ilaqen deg tazwara, am ussan n usteyfu ttarey-t d ass n uheggi n wayen ixxusen I wazal n smana akk

- **Amek tettwalid, d akken yella leεdel gar tmeṭṭut d wargaz deg uxeddim ?**

Yella wanda yella cwiya n lexilaf,maca s tugget yelha kan, akken d ayen yella anda d tameṭṭut axir, imi tikwal tεawanen-tt .

- **tesεid azal am wergaz deg uxeddim-inem ?**

Ih,ilaq ney ala!, ulac lxilaf akk

- **tameṭṭut yexdmen tesεa azref ad tesleḥu tadrimt-is akken tebya ney ala ?**

Aya d ayen yebanen, idrimen-iw d leḥq-iw, yiwen ur yettayes deg-sen,maca nek tεaney tawacult-iw, imi d areṭṭal I ttaray,